

• Immorama 56

PRIX NOBEL

Alain Aspect,
passeur de science

ARCHITECTURE

En Californie,
un patrimoine
parti en fumée

ALIMENTATION

Demain dans
votre assiette

PAGES IMMOBILIÈRES

À vendre
À louer



LEE MILLER, HÉLÈNE DUTRIEU,
ZELDA FITZGERALD,
LES INTRÉPIDES

troger

INSTALLATIONS
SANITAIRES
ET
INDUSTRIELLES



LA QUALITÉ À 360°



RÉALISATIONS & ENTRETIENS D'INSTALLATIONS SANITAIRES COMPLÈTES

Logements locatifs & PPE
Établissements médico-sociaux
Complexes hôteliers
Centres hospitaliers

INTRÉPIDES!

Être intrépide, audacieuse, ce n'est pas un caprice, mais une résistance. Une manière d'habiter le monde sans s'y laisser enfermer. C'est choisir de ne pas plier, d'assumer le risque, même lorsque la chute guette. Transformer l'isolement en puissance, l'opposition en création. Élans brûlants qui mènent parfois au précipice, l'intrépidité et l'audace exposent celles et ceux qui les portent aux dangers du rejet ou du scandale. Mais elles sont aussi le prix de la réussite et la promesse d'un avenir qui ne se dessine qu'en avançant.

Défiant leur époque avec une détermination farouche, certaines figures ont fait de ces mantras leur boussole. Des femmes intrépides auxquelles cette édition d'*Immorama* consacre son dossier. Du moins, à quelques-unes parmi celles, nombreuses, qui ont accompli des exploits et soulevé des montagnes par goût de l'aventure, par la nécessité de s'en sortir face à l'adversité ou, plus simplement, par la force de leur caractère.

Lee Miller, Zelda Fitzgerald, Artemisia Gentileschi nous rappellent que l'intrépidité c'est arriver à ses fins sans jamais emprunter des sentiers battus et rebattus. C'est refuser le renoncement en faisant un sort au destin. Celui de Zelda Fitzgerald était de devenir une immense écrivaine et, pour Lee Miller, de photographier les horreurs de la guerre. Artemisia Gentileschi, elle, voulait être l'un des plus grands peintres de son époque. Pour y parvenir, ces femmes ont déployé des trésors d'invention, chaque torrent de douleur traversé alimentant leur rage de créer. Chacune à leur manière, elles ont ainsi inscrit leur nom dans l'histoire, non comme des icônes figées, mais telles des souffles révoltés qui ont balayé le temps.

Leur intrépidité est un exemple. Les brèches qu'elles ont ouvertes ne sont pas près de se refermer. Car celles et ceux qui s'y enfilent le savent: il faut oser pour exister.

MARIE BARBIER-MUELLER

VALENTINE BARBIER-MUELLER

ADMINISTRATRICES DU GROUPE SPG



ÉDITO

IMPRESSUM

Une publication de la SPG, Route de Chêne 36 – Case postale 6255 – 1211 Genève 6
Service des publications: publications@spg.ch | www.immorama.ch
Éditrices responsables: Marie & Valentine Barbier-Mueller
Rédacteur en chef: Emmanuel Grandjean | redaction@immorama.ch
Ont participé à ce numéro: Philippe Chassepot, Luc Debraine, Alexandre Duyck, Richard Malick, Cora Miller, Thierry Oppikofer

Publicité: Édouard Carrascosa | ec@spg.ch
T. +41 (0)58 810 33 30 | M. +41 (0)79 203 65 64
Abonnement: T. +41 (0)22 849 65 95 | abonnement@immorama.ch
Pages immobilières et marketing: Marine Vollerin
Graphisme et prépresse: Bao le Carpentier
Correction: Monica D'Andrea
Distribution: Marine Vollerin et Christian Collin
Production: Stämpfli SA Berne
Tirage de ce numéro: 200'000 exemplaires

Tirage contrôlé (REMP 2023–2024): 249'535 ex.
Couverture: © DR
Paraît deux fois par an: mars et octobre
Cette revue, créée en 1997, est éditée par la SPG.
Tous droits réservés. © 2025 Société Privée de Gérance SA, Genève



Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. L'éditeur décline toute responsabilité quant au contenu des articles. Toute reproduction même partielle des articles et illustrations parus dans ce numéro est interdite, sauf autorisation préalable et écrite de la rédaction.



ASSAINISSEMENT ET

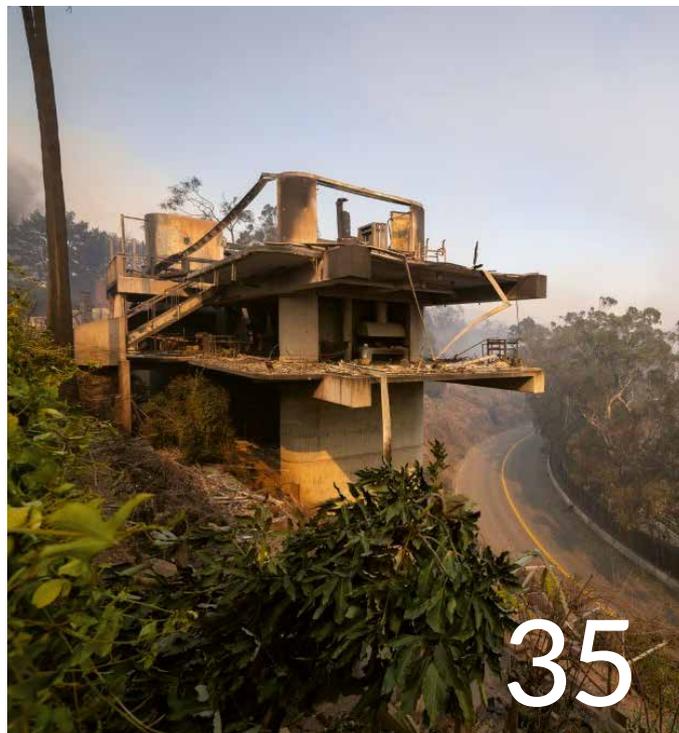
***MISE EN,
CONFORMITÉ
ÉNERGÉTIQUE***

**DE L'ENVELOPPE
DES ÉDIFICES**



**ET
TO
B
E
E**

SOMMAIRE



01 ÉDITORIAL

par Marie et Valentine Barbier-Mueller

04 LE MONDE SELON...

Alain Aspect: « Les gens doivent faire confiance à la science »

35 ARCHITECTURE

Un patrimoine réduit en cendres

40 INDUSTRIE Rangés des voitures

43 SANTÉ Demain dans votre assiette

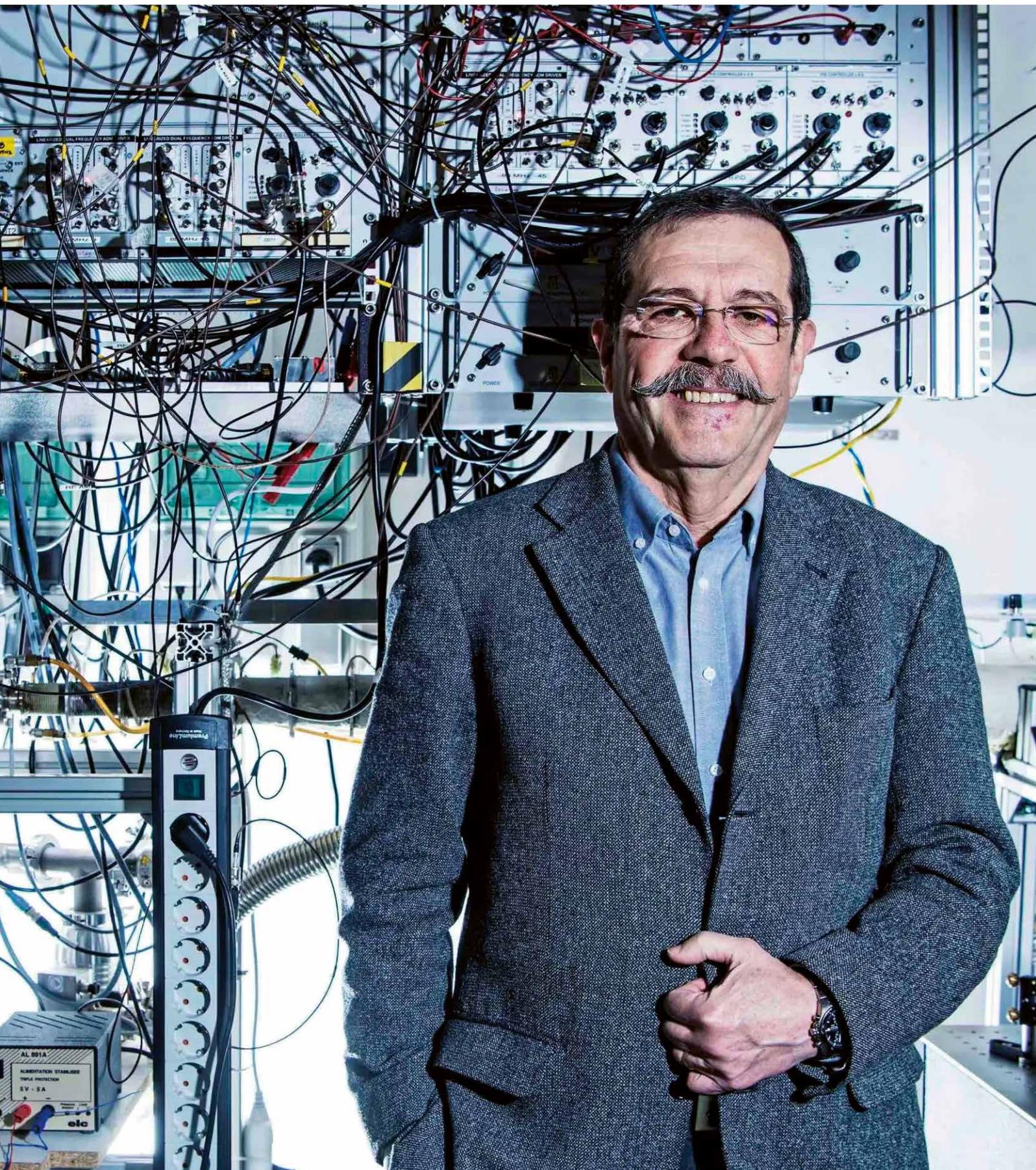
49 MATIÈRE Bitume, l'agent conservateur

DOSSIER

- 11 La force de l'audace
- 12 Les artistes: Zelda Fitzgerald
- 18 Les militantes: Gisèle Halimi
- 24 Les reporters: Lee Miller
- 30 Les aventurières: Isabelle Eberhardt

PAGES IMMOBILIÈRES

- 55 Genève - À vendre
- 74 Genève - À louer
- 85 Genève - À louer et à vendre
- 86 Vaud - À vendre
- 96 Vaud - À louer
- 103 Faites des folies!



Alain Aspect dispense ses connaissances auprès du grand public. (CNRS)



« LES GENS DOIVENT FAIRE CONFIANCE À LA SCIENCE »

Prix Nobel de physique 2022, Alain Aspect a ouvert la voie à l'informatique quantique. Rencontre avec un chercheur qui n'a de cesse de chercher et de transmettre son savoir à toutes les générations, notamment à travers son dernier livre : « Si Einstein avait su... »

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE CHASSEPOT

Ses pairs l'ont reconnu comme peu de chercheurs au monde, avec au sommet des récompenses la médaille d'or du CNRS (2005), et surtout le Prix Nobel de physique 2022 pour avoir ouvert une voie pionnière vers l'informatique quantique. La notoriété d'Alain Aspect, 77 ans, s'en est trouvée bouleversée. De quoi saisir cette occasion unique pour prêcher ses connaissances auprès du grand public. Telle est l'ambition première de *Si Einstein avait su...* (Éd. Odile Jacob), son dernier livre, qui nécessite tout de même une vraie base de connaissances des sciences pour pouvoir l'embrasser. Mais son auteur a aussi des choses à dire sur le reste du monde, bien au-delà du seul infiniment petit. Conversation.

À quoi ressemble le monde selon Alain Aspect ?

Je ne rentrerai pas dans ma vision du monde comme citoyen ou personne privée, je ne peux parler que de celle que j'ai en tant que physicien. Pour moi, le monde est intelligible. Aussi surprenants que soient les faits observés, il doit y avoir une description rationnelle derrière. C'est ça, le travail du physicien : il peut y avoir une chose étonnante, certes, mais mon travail, c'est de trouver l'explication rationnelle qui va avec.

Que va-t-on trouver dans votre livre au titre si intrigant ?

Déjà, je m'adresse au grand public intéressé par la science et prêt à suivre un raisonnement scientifique – je ne demande pas aux lecteurs d'avoir des connaissances préalables précises, juste

d'être prêts. Il a d'abord fallu replacer le débat Bohr-Einstein dans le contexte de la physique quantique, qui se développait au cours du XX^e siècle. Mon livre raconte cette émergence, comme un roman, avec des rebondissements. Einstein fait l'hypothèse qu'il y a des photons, Bohr ne l'accepte pas, et plus tard, ce sera le contraire avec ces deux hommes qui échangeront leurs rôles... J'essaie d'expliquer les concepts en dessous de tout ça, ceux qui vont conduire à la première révolution quantique qui a totalement bouleversé notre société. Car sans elle, nous n'aurions ni transistors, ni ordinateurs, ni lasers, et donc pas de société de l'information et de la communication.

Et ce fameux débat entre les deux hommes ?

Il débute au congrès Solvay de 1927. Je dirais que c'est leur premier round, celui où Einstein met Bohr au défi. Ce dernier le relève et ça se conclut par la victoire sans appel de Bohr, qui démontre que sa théorie était complète. Puis, en 1935, Einstein découvre une deuxième situation qu'on appelle « les particules intriquées », soit deux particules qui ont interagi, se sont ensuite éloignées et qui, pourtant, continuent à avoir une sorte de lien entre elles. Et cette fois, il n'y a pas de vainqueur : chaque camp reste sur sa position, car le débat va se révéler philosophique, sur la conception du monde ; alors qu'en 1927, il était plutôt fondé sur de vrais arguments techniques. En 1935, chacun a raison dans sa ligne, si j'ose dire : Niels Bohr pense que les objets n'ont pas une réalité physique en eux-mêmes, qu'il faut préciser quel est l'appareil qui fait les mesures pour

parler de leur réalité. Albert Einstein, lui, pense que les objets ont une réalité indépendante. À l'arrivée, personne ne peut convaincre l'autre.

Y avait-il un grand respect entre les deux hommes, ou bien le débat pouvait-il parfois virer au combat de coqs ?

Absolument, ils se respectaient énormément ! Chose assez unique, ils ont reçu le Prix Nobel en même temps pour deux années différentes. Einstein n'avait pas pu le recevoir en 1921 et il l'a finalement eu en décembre 1922, comme Bohr pour 1922. Et, petit plaisir personnel, j'ai reçu le mien tout juste cent ans plus tard...

Il s'est aussi passé beaucoup de choses après leur mort (1955 pour Einstein, 1962 pour Bohr).

En 1965, le théoricien irlandais John Stewart Bell – qui travaillait à Genève – fait une découverte stupéfiante : dans certaines conditions extrêmement particulières, on peut aboutir, en suivant le point de vue d'Einstein, à des conclusions qui divergent de celles de la physique quantique. On se retrouve alors dans la situation extraordinaire où on va pouvoir trancher un débat par une expérience, alors qu'il semblait purement philosophique. C'est dans ce contexte que vont s'inscrire mes expériences à partir de 1974.

Vous dites aussi qu'il a fallu attendre 2015 pour réaliser l'expérience « idéale » afin de valider définitivement vos conclusions.

La science, ce n'est jamais blanc ou noir. Elle progresse comme ça : on fait un pas, un deuxième, puis un troisième, et à un certain moment, la conclusion est au-delà de tout doute raisonnable.

On vous présente parfois comme « celui qui a montré qu'Einstein avait tort ». C'est un peu injuste, non ?

En tout cas, ça ne traduit pas mon état d'esprit. Sur un point particulier, celui du réalisme local, oui, j'ai montré qu'il fallait abandonner la position d'Einstein. C'est tout même lui qui a mis le doigt sur cette situation extraordinaire de deux particules intriquées et distantes. C'est lui qui dit que la formule mathématique reste valable, que les particules se trouvent à dix mètres ou à dix kilomètres. C'est là que ça devient difficile à comprendre, donc il faut lui attribuer tout le mérite.

Le milieu de la recherche de très haut niveau est-il uniquement dur et concurrentiel, ou garde-t-il des vertus de bienveillance ?

Les deux, je dirais. Concurrentiel, évidemment, car on a toujours envie d'être le premier. Mais on est concurrents et aussi amis, car il existe de fortes relations d'amitié entre nous. Il y a cette conscience qu'on n'avance pas tout seul. On s'appuie sur les résultats des autres pour progresser. Aujourd'hui, on est exactement dans cette situation à propos de l'ordinateur quantique. C'est tellement difficile d'avancer que s'il n'y a pas un nombre suffisant

« Entre chercheurs on est concurrents, mais aussi amis. Il y a cette conscience qu'il est impossible d'avancer tout seul. »

Alain Aspect, physicien

de chercheurs de très haut niveau dans le monde, qui, en plus, publient leurs avancées, on n'y arrivera pas.

L'ordinateur quantique, qu'est-ce que c'est ?

Pour l'instant, on ne sait pas encore... Il y a des projets théoriques, mais les réalisations expérimentales sont très loin de l'idéal. Vu de l'extérieur, ce serait comme un ordinateur classique, mais avec une mémoire qui croît exponentiellement avec la taille du problème. Vous connaissez bien sûr la fameuse légende de l'homme qui a inventé les échecs, le sultan émerveillé par sa création et qui lui demande quelle récompense il veut, et l'inventeur qui lui répond : « *Oh, pas grand-chose, juste un grain de blé sur la première case, deux sur la deuxième, quatre sur la troisième et ainsi de suite.* » Et à la 64^e et dernière case, il possède finalement une quantité astronomique de blé, alors que le sultan pensait avoir fait une bonne affaire. Aujourd'hui, il existe certains calculs dont

la complexité est de cette nature, et on a l'espoir que l'ordinateur quantique arrivera à résoudre ce genre de problèmes. Car ils sont eux-mêmes bâtis sur l'intrication et ils ont une capacité qui croît exponentiellement avec le nombre de bits quantiques qu'ils ont à l'intérieur. On en est encore à la phase expérimentale, ce n'est pas demain qu'on pourra les utiliser.

Vous faites partie du conseil scientifique d'une startup dans ce domaine, après avoir participé à la création d'autres.

C'est absolument passionnant. J'ai fait de la recherche fondamentale toute ma vie, et j'ai réalisé voilà quelques années seulement qu'il pouvait y avoir des applications. Si cette recherche peut servir pour aider, c'est merveilleux, il y a de quoi être content. Alors quand des jeunes me disent : « *On essaie de progresser vers l'ordinateur quantique, est-ce que tu veux venir dans notre conseil scientifique ?* » Eh bien, je réponds oui. Cela me permet de suivre les résultats au jour le jour et de voir les méthodes industrielles. Les startups ont des moyens énormes, car le capital-risque leur apporte des centaines de millions d'euros. Moi, j'étais extrêmement limité dans mon laboratoire, et même avec des centaines de millions, je ne serais pas allé forcément plus vite, car les idées ont besoin de mûrir. On est encore loin de la ligne d'arrivée, mais les progrès sont rapides ; plus que ce que j'imaginai voilà quelques années...

C'est un peu la guerre internationale dans ce domaine, comme pour les métaux rares par exemple ?

Oui, je crois, avec trois acteurs principaux : l'Europe, les États-Unis et la Chine. La collaboration internationale s'est réduite avec les pays qui ont régressé sur le plan démocratique. Le « meilleur » exemple dans ce domaine étant la Russie où les relations avec nos collègues se sont distendues – d'autant plus que certains soutiennent le pouvoir russe qui a envahi l'Ukraine. En Chine, le pouvoir s'est beaucoup durci, alors que la fin des années 90 avait représenté une époque merveilleuse : nos collègues chinois respiraient, ils pouvaient s'exprimer, avant de subir un retour en arrière. En Europe, ça va, la concurrence est naturelle et saine, comme chez les sportifs. À voir ensuite, outre-Atlantique, si la nouvelle administration américaine ne va pas conduire à un certain recul.

ELECTROMENAGER – CUISINE – CHAUFFAGE



MIELE – FORS – LIEBHERR – SUB-ZERO – GAGGENAU – SIEMENS – DE DIETRICH – BAUKNECHT – ZUG



Rue Eugène-Marziano 23 A – 1227 Les Acacias/Genève
Tél. +41 22 300 58 58 – info@philippemarechal.ch

www.philippemarechal.ch

Vente – Service après-vente – Toutes marques



**PHILIPPE
MARECHAL**

econowatt s.a.

LA MAITRISE DE L'ENERGIE A VOTRE SERVICE

NOS PASSIONS

La conduite, l'entretien et la surveillance
d'installation du bâtiment

La télésurveillance et la gestion
énergétique à distance

NOS OBJECTIFS

Economiser l'énergie
Satisfaire
Polluer moins



Comment se déroulaient vos années de recherche au quotidien? Le nez dans les appareils, tout le temps?

N'oubliez pas que je suis aussi professeur, que j'assure plusieurs cours par semaine devant des étudiants. La préparation d'un cours demande beaucoup de temps et de réflexion. Celle-ci, quelque part, nous aide à approfondir le sujet et a un impact dans nos recherches. Elle nous demande de clarifier notre compréhension. Deuxième vertu: il faut également savoir qu'à certains moments, la recherche, ça ne marche pas du tout. On a l'impression d'être dans une impasse. Si on n'avait qu'elle, on serait vraiment déprimés à certains moments, comme un artiste à court d'inspiration... Quand vous avez des cours à faire, avec des étudiants enthousiastes devant vous, vous avez l'impression de communiquer quelque chose et ça va mieux.

Quelle est la qualité essentielle pour un chercheur?

L'obstination. Il faut être obsédé. Quand on bute sur quelque chose, il faut ne penser qu'à ça. Ça provoque des nuits d'insomnies, c'est terrible parfois. Mais on ne doit jamais se laisser décourager.

Vous multipliez les conférences pour le grand public, désormais, avec un certain succès en termes de fréquentation.

Je pense qu'aujourd'hui, ma mission est de partager avec le public. J'essaie de montrer que tout cela est merveilleux, que c'est une belle histoire, et que c'est essentiel. Je pense que notre société a absolument besoin que les gens fassent confiance à la science. Je trouve qu'on est dans une situation ahurissante, où certaines personnes pensent que la science

est mauvaise, alors qu'elle a apporté énormément de choses. Ces gens qui racontent n'importe quoi, les *fake news*... Je sais qu'il y a des antivax, c'est bien joli, mais le jour où il y a des morts autour d'eux... Le vaccin contre le Covid est un résultat remarquable de la science, qui montre l'intérêt de la recherche fondamentale. La biochimiste Katalin Kariko a travaillé pendant trente ans sur l'ARN messager, un sujet qui n'intéressait pas grand monde. Elle était passionnée, elle a continué, dans une recherche quasi solitaire, car elle a dû affronter la pensée dominante pendant des années. On lui disait qu'elle perdait son temps... Puis certains ont pensé que ça pouvait aider à lutter contre le cancer, des technologies ont été mises en place, et quand la pandémie est arrivée, le vaccin a été possible en quelques mois parce qu'il y avait trente ans de recherche derrière.

Le complotisme et le mouvement anti-sciences n'est pas marginal, selon vous?

Non, mais c'est aussi une question de proportions. Après tout, la moitié des Américains a certes voté pour un président un petit peu complotiste, mais il y en a autant qui ont refusé de le faire. Les complotistes purs, ceux qui pensent que la Terre est plate ou qu'on n'a jamais mis le pied sur la Lune, ceux-là, je n'ai aucun espoir de les convaincre. Mais j'espère que les gens un peu raisonnables sont confortés quand ils m'entendent. Et que certains, qui ressentent tout de même un peu de méfiance, peuvent changer d'avis.

Vos parents étaient tous deux instituteurs dans le sud-ouest de la France, à une époque où le métier avait une noblesse

certaine. On imagine que son évolution ne vous réjouit guère...

Ça m'a tristé beaucoup, oui. On a commis de grosses erreurs pour le primaire en ne donnant pas de formation polyvalente aux professeurs des écoles. On peut faire ce métier avec une licence de lettres ou en psychologie, mais si vous êtes allergique aux mathématiques, c'est un petit peu gênant. Je connais très bien le système suisse – ma belle-fille est professeur des écoles chez vous, et elle est parfaitement polyvalente. En France, on ne s'est pas suffisamment préoccupé de cette polyvalence. Il faut leur donner des outils pour qu'ils puissent progresser dans un sujet qu'ils maîtrisent moins. C'est ce que propose la fondation « La main à la pâte », par exemple. Il est plus que temps de revenir à une formation polyvalente.

La retraite n'existe pas vraiment dans certaines professions, artistiques surtout. C'est un peu pareil pour un chercheur?

Absolument. Le CNRS m'a mis à la retraite voilà treize ans – même si j'ai encore le droit de venir au laboratoire – et je ne suis plus le directeur de mon groupe de recherche. J'ai joué le jeu, même si ma porte reste ouverte. Il y a une chose que j'ai su faire dans ma vie: imaginer les nouvelles directions de recherche dans lesquelles il fallait se lancer. Je suis toujours enseignant, j'assure des conférences, mais être impliqué 80 heures par semaine pour chercher, je ne peux plus. La recherche, vous êtes dedans ou bien dehors. Obsédé, je vous l'ai déjà dit. Je ne prendrai jamais une véritable retraite, mais la nature de mes activités a tout de même changé. Surtout depuis le Prix Nobel, où je parle de plus en plus au grand public. ■

Publicité

25 ANS
D'EXPÉRIENCE
À GENÈVE

MANU SA
Nettoyage | Conciergerie

Conciergerie d'immeuble, bureau,
fin de chantier, fin de bail, vitre,
évacuation d'encombrant...

☎ 079 206 67 66 ✉ contact@manu-sa.ch
Avenue de Miremont, 30 | 1206 Genève
WWW.MANU-SA.CH



IMPEC NETTOYAGES SA

GENÈVE

RUE GUSTAVE-REVILLIOD 9
1227 ACACIAS
T 022 307 88 40
F 022 307 88 49

VAUD

ROUTE DE ST-CERGUE 297
1260 NYON
T 022 361 99 85
F 022 307 88 49

WWW.IMPEC.CH



Depuis 1955 à votre service.



Qualité
Environnement
Sécurité

IMPEC Nettoyages SA figure parmi les leaders dans le domaine de l'hygiène et de la propreté sur Genève et Vaud. Entreprise de proximité, nous plaçons le client au coeur de nos préoccupations pour satisfaire à ses exigences les plus élevées

DOSSIER



Zelda Fitzgerald



Gisèle Halimi



Isabelle Eberhardt



Lee Miller

LA FORCE DE L'AUDACE

Malgré leur courage et leur détermination, ces artistes, militantes, aventurières ou reporters de guerre sont longtemps restées, au mieux, invisibles, au pire, négligées par le récit du monde.

Les voici désormais en pleine lumière.

DOSSIER PRÉPARÉ PAR EMMANUEL GRANDJEAN, CORA MILLER ET THIERRY OPIKOFER

Elles s'appellent Zelda Fitzgerald, Hamida Aman, Annemarie Schwarzenbach, Fanny Stevenson ou encore Gisèle Halimi et Sally Gabori. Elles ont en commun d'avoir déployé une énergie folle et pris des risques insensés pour défier les conventions. Certaines connurent le succès dans le cercle restreint de leur domaine, mais le grand public ignora presque tout de leurs existences forcément à la marge et de leurs destins parfois tragiques. C'est la vie de Lee Miller, lancée sur les routes de la libération nazie, qui était portée au cinéma l'année dernière. C'est Faith Ringgold, dont les toiles, qui dénoncent les ségrégations

raciales dans l'Amérique des années 50, sont désormais exposées au MoMA à côté des *Demoiselles d'Avignon* de Picasso. Ou l'Anglaise Emmeline Pankhurst, dont on se souvient pour avoir milité de manière acharnée pour le suffrage féminin - celui-ci étant entré en vigueur en 1928, un mois après sa mort.

Finalement émancipées de l'ombre, ces battantes d'hier et d'aujourd'hui prouvent que la force créative se nourrit de l'audace et qu'oser transforme le monde. Certes l'intrépidité est un risque, mais plus encore, elle est une nécessité.



(DR)

ZELDA FITZGERALD, ÉCRIVAIN REBELLE

Elle a inspiré l'héroïne d'un célèbre jeu vidéo japonais. Farouche et éprise de liberté, mondaine et excessive, la femme de Francis Scott Fitzgerald aura passé sa vie à essayer d'exister dans l'ombre de son illustre mari.

PAR EMMANUEL GRANDJEAN

« Aux États-Unis, il y a une femme très connue, épouse d'un écrivain, qui porte le prénom de Zelda. Que pensez-vous de ce nom pour nommer cette jeune princesse à la beauté éternelle ? » C'est ainsi que Shigeru Miyamoto, éminent créateur japonais de jeux vidéo, lançait, en 1986, *Legend of Zelda*, l'une des licences les plus rentables de Nintendo, tout en assurant une célébrité mondiale à celle dont il emprunta le nom.

Qu'est-ce qui rapproche Zelda, héroïne à la tête du Royaume d'Hyrule constamment attaqué par l'infâme Ganon, de la romancière Zelda Fitzgerald, icône garçonne des années folles ? Un indéfectible besoin de liberté, quitte à mettre cet esprit rebelle en péril. Zelda, la princesse, donne sa vie pour sauver son peuple. Zelda, l'indomptable, joue avec la sienne pour exister dans ces années 20 où les femmes n'ont aucune place.

La solitude est aussi ce qui les réunit. La Zelda du jeu vidéo ne peut compter que sur Link, petit chevalier dégourdi qui la tire des griffes de l'enfer à chaque épisode. L'autre sur Scott Fitzgerald, son mari et auteur à succès, qui va l'entraîner progressivement dans ses excès. Son double maléfique et jaloux qui va finir par la tenir cloîtrée dans la cage dorée qu'est leur maison.

Vie de flambeurs

Zelda Sayre est née en 1900 à Montgomery, en Alabama, dans une famille aisée qui donna aux États-Unis plusieurs sénateurs et gouverneurs. Fillette vive, elle aime la danse et les mondainités en méprisant la mentalité compassée du Sud où elle grandit. « Pourquoi travailler toute sa vie quand on peut emprunter ? Songeons à vivre aujourd'hui sans souci du lendemain », écrit-elle dans la légende qui accompagne son portrait dans le *Yearbook* de son école.

Zelda, la scandaleuse, rencontre Scott Fitzgerald, écrivain épris de gloire et de jeunes filles riches. Ils se marient en 1920, au lendemain de la Première Guerre mondiale et de la publication de *l'Envers du Paradis*, le roman de cette génération perdue qui fuit le puritanisme ambiant et la désillusion du rêve américain. Fort de ce premier succès, Scott devient l'auteur qui compte. Ernest Hemingway, qui démarre sa carrière, le courtise. Pris dans le tourbillon de la célébrité, Zelda et son mari flambent

dans les palaces, s'étourdissent dans les fêtes extravagantes de la Côte d'Azur où coulent des rivières de champagne et de whisky. Scott couche sur le papier leur vie rêvée. Le couple devient le personnage principal de sa propre tragédie. Ils s'aiment et se déchirent. Zelda craque pour un aviateur français. Cette infidélité sert de trame à *Gatsby le Magnifique*, millionnaire mystérieux qui noie sa solitude en dilapidant sa colossale fortune dans des soirées délirantes tout en nourrissant une obsession pour Daisy, la femme de son voisin. La fresque décadente deviendra le roman d'une époque.

Fin de l'insouciance

Épouse négligée qui souffre d'isolement lorsque son mari écrit, Zelda cherche à développer ses talents créatifs. Après avoir tenté, en vain, de revenir à la danse, et de s'essayer à la peinture abstraite, c'est dans la littérature qu'elle se réalise. Mais les nouvelles qu'elle publie dans les magazines sont signées... Scott. Le krach de 1929 sonne la fin de l'insouciance. Pour la jeunesse dorée, c'est la gueule de bois après l'orgie. Et pour Zelda, une longue descente aux enfers. Mais cette fois, aucun Orphée ne vient au secours d'Eurydice.

En 1932, alors qu'elle soigne sa schizophrénie à l'hôpital John Hopkins de Baltimore, Zelda Fitzgerald écrit en six semaines son chef-d'œuvre : *Accordez-moi cette valse*, roman semi-autobiographique qui déclenche la furie de son époux. Scott se reconnaît dans le personnage secondaire de l'histoire, et voit dans celui de l'héroïne Zelda, qui s'accorde ainsi le premier rôle. Il lui reproche de puiser son inspiration dans leur vie commune... où lui-même pioche allègrement. Et aussi de dévoiler des éléments de son prochain livre, *Tendre est la nuit*, qu'il lui demande d'effacer de son manuscrit. Accablée, mentalement fragilisée par une dépression chronique, la lourdeur de ses traitements et le harcèlement moral de Scott, Zelda Fitzgerald est internée à l'hôpital psychiatrique d'Asheville dès 1936, où elle décède douze ans plus tard, brûlée vive dans l'incendie qui ravagea l'établissement. « Pourquoi avons-nous gâché les meilleures années de notre vie ? demande un personnage d'*Accordez-moi cette valse* à un autre. Qui lui répond : *Afin qu'il ne nous reste pas de temps inemployé pour la suite.* »

LES ARTISTES

Leurs noms ont longtemps été ignorés des histoires de l'art. Artistes sans public ni marché, elles continuèrent à œuvrer sans relâche malgré l'adversité. Avant d'être enfin reconnues.



(DR)

SALLY GABORI (VERS 1924-2015)

C'est l'histoire d'une femme de 81 ans qui découvre la peinture, sans aucune connaissance artistique. Dans les années 40, Mirdidingkingathi Juwarnda, dite Sally Gabori, Australienne aborigène du peuple Kaiadilt, doit quitter l'île Bentlinck où elle est née pour se réfugier sur l'île voisine de Mornington. C'est là qu'en 2005, elle découvre l'atelier de peinture du foyer pour personnes âgées où elle est installée. La communauté Kaiadilt ne cultive aucune tradition picturale. Sally Gabori s'exprime donc librement en faisant appel à ses souvenirs et aux couleurs de son pays. Ses toiles ressemblent davantage à l'expressionnisme abstrait américain d'après-guerre qu'aux peintures traditionnelles aborigènes. Subjuguée par cette découverte et cette énigme, la critique fera de l'artiste, qui a peint plus de 4000 tableaux au cours de ses huit années d'activité, une star mondiale. Elle exposera ainsi pendant la 55^e Biennale de Venise en 2013 et aura droit, sept ans après sa mort, à sa première grande rétrospective européenne en 2022, à la Fondation Cartier à Paris. (CM)

ARTEMISIA GENTILESCHI (1593-1656)

C'est une « fille de » dont la notoriété retrouvée a fini par (presque) éclipser celle de son père. Artemisia Gentileschi, fille d'Orazio, admiratrice du Caravage chez qui elle reprend la tension dramatique des compositions, est largement reconnue à son époque. Elle enchaîne les commandes, mais son œuvre disparaît lentement des radars après sa mort. L'artiste a dû longtemps sa place dans l'histoire au viol qu'elle subit par Agostino Tassi, élève de son père qui lui intenta un procès retentissant. On attribuera à cette période douloureuse de la vie de l'artiste la violence émanant de ses toiles. Son œuvre, connue jusqu'alors des seuls spécialistes, est finalement réévaluée à partir de la fin des années 90. Au point de faire d'Artemisia Gentileschi la figure centrale des femmes artistes dans l'histoire de l'art. (CM)



(DR)



FAITH RINGGOLD
(1930-2024)

Elle est peintre, femme, noire, américaine et figurative. Le quinté gagnant pour que le milieu de l'art des années 50 vous ignore complètement. Faith Ringgold représente sur ses toiles et ses *kilts* les inégalités sociales dont souffrent les Afro-Américains, les émeutes qui secouent les banlieues et les stéréotypes racistes. En marge de son travail d'artiste que le marché boude, elle poursuit une carrière d'enseignante en arts plastiques et publie des livres pour enfants. Finalement reconnue à la fin des années 80, elle n'est vraiment découverte par le grand public qu'en 2023 à l'occasion de son exposition au Musée Picasso à Paris, le maître étant sa principale inspiration, une année avant sa mort. (CM)

(DR)

Publicité

Votre partenaire énergétique multitechniques

Nous vous accompagnons
dans vos projets de construction
et de rénovation grâce à des solutions
efficaces, innovantes et clés en main.



022 309 38 60

Genève - Vaud - Valais - Neuchâtel - Fribourg





SDE
SERRURERIE

- # Dépannage
- # Sécurité & Alarmes
- # Construction métallique
- # Technologie de verrouillage

Tel. +41 22 743 13 40
sde.depannage@gmail.com
www.serrurerie-geneve.com



**DEPUIS
1963**

BUTIKOFER & FILS
PEINTURE, DÉCORATION
ET PAPIER PEINTS
TRAVAIL SOIGNÉ
DEVIS GRATUIT

PEINTURE
DÉCORATION
PAPIERS PEINTS
BUTIKOFER & FILS

AVENUE DES CAVALIERS 23
CH-1224 CHÊNE-BOUGERIES
NAT 079 639 03 35
TÉL 022 340 19 00
Y.BUTIKOFER@BLUEWIN.CH
WWW.BUTIKOFER-FILS.CH



 **ECHAMI**
ECHAFAUDAGES

T +41 22 341 00 67
echami.ch



BERTSCHY
SANITAIRES S.A.

Notre équipe vous répond 7j/7 et 24h/24

Rue de Carouge 63 - 1205 Genève

www.bertschy-sanitaires.ch

T. 079 474 91 89

info@bertschy-sanitaires.ch



(DR)

GISÈLE HALIMI, OSER LE FÉMINISME

Avec huit décennies de combats passionnés, le cas de Gisèle Halimi est singulier. La célèbre avocate qui s'est battue tant pour la libéralisation de l'avortement que pour la criminalisation effective du viol, a incarné durant plusieurs décennies le féminisme révolutionnaire.

PAR THIERRY OPIKOFER

Fille non désirée de parents qui auraient voulu un garçon, Gisèle Taïeb rejette vite les traditions hébraïques de sa famille et refuse le mariage soigneusement arrangé qui l'attend dans cette Tunisie des années 30. Elle fait ses études à Paris, puis milite pour l'indépendance tunisienne, avant d'épouser un fonctionnaire nommé Halimi, de divorcer tout en gardant son nom, puis de se marier avec le secrétaire de Sartre. Avocate, elle prend fait et cause pour les rebelles algériens et milite aux côtés des intellectuels de gauche, défendant notamment Djamilia Boupacha, accusée d'avoir déposé une bombe dans un café en Algérie française, et qui a été torturée par des soldats français. Jugée en 1961, sa cliente est condamnée, puis amnistiée lors des Accords d'Évian l'année suivante. Appuyée par Simone de Beauvoir, Gisèle Halimi devient dans ce contexte l'une des premières à oser dénoncer – avec plainte pénale contre l'État – la « culture du viol », à tel point que même le FLN algérien tentera de contester l'importance de cet aspect de l'affaire Boupacha.

Heure de gloire

La jeune et remuante avocate devient vite le symbole de l'insoumission au pouvoir alors très masculin et conservateur, bien avant mai 68 et des décennies avant le mouvement #metoo. Gisèle Halimi manifeste cependant de l'admiration pour François Mitterrand, pourtant pourfendeur de rebelles algériens en son temps et dont le féminisme n'apparaît pas vraiment à l'époque, en le soutenant lors de sa tentative de conquérir

l'Élysée en 1965. Six ans plus tard, on la retrouve en bonne place parmi les signataires du « manifeste des 343 », des femmes annonçant qu'elles ont avorté. Publié dans la presse de gauche, le texte exige la légalisation de l'avortement. Gisèle Halimi, qui a trois enfants, n'hésite pas à évoquer dans un entretien avec un journaliste ses trois interruptions de grossesse.

Son heure de gloire arrivera en 1972, lorsqu'une adolescente de 16 ans qui a avorté et sa mère, qui l'a aidée à le faire, sont inculpées et appellent l'avocate à leur secours. Le procès, auquel Gisèle Halimi consacre toute sa fougue et son talent, avec des coups de théâtre comme le témoignage bouleversant, à l'appui de la défense, d'un illustre médecin catholique, aura un immense retentissement. La jeune fille et sa mère échappent à toute peine et l'on peut considérer que ce jour-là, les juristes commencent à rédiger la future loi Veil de janvier 1975 qui légalisera l'avortement en France.

Le viol est un crime

Gisèle Halimi ne se repose cependant pas sur ses lauriers. L'avocate – même si elle milite contre la peine de mort – n'a pas peur du « saint laïc » Robert Badinter, qu'elle mouche publiquement pour une phrase sexiste qu'il lui a adressée, ni des insultes et des attaques physiques qu'elle subit lorsqu'elle défend deux jeunes campeuses belges violées en Provence. Plaidant leur totale innocence, les trois hommes qu'elles accusent seront condamnés et en 1980, la loi française

reconnaîtra le viol comme un crime, et surtout le redéfinira en tant qu'« acte de pénétration », permettant de poursuivre tout une série d'actes violents qui échappaient auparavant à la sanction.

Comme bien souvent en France, la rebelle indomptable, à la cinquantaine, devient une notable, statut logiquement favorisé par l'accession de son ami Mitterrand à la présidence de la République. Gisèle Halimi est élue députée apparentée socialiste, puis devient ambassadrice française à l'UNESCO. Après cette trajectoire institutionnelle, la désormais sexagénaire qui a repris ses activités d'avocate multiplie les interventions médiatiques et se lance dans l'écriture, publiant quinze livres tant sur ses combats (*La cause des femmes*) que sur des sujets historiques (*La Kahina*) ou de société.

La militante précoce ruait déjà dans les brancards à dix ans, devient alors l'adversaire du jeunisme qui déploie ses délétères effets. Elle admet qu'à 70 ou 80 ans, il est plus difficile de passer la nuit à préparer un procès, puis de plaider toute la journée au tribunal, mais elle défend avec énergie l'importance de l'expérience. « *Il ne faut jamais se dire qu'on est fini, qu'on est entré dans la vieillesse* », commentait-elle en dédiant le dernier de ses ouvrages, *Histoire d'une passion*, à 84 ans. Disparue en 2020 à l'âge de 93 ans, Gisèle Halimi, en traversant son siècle, aura en tout cas mené des combats dont bien des jeunes d'aujourd'hui n'imaginent pas le courage et l'énergie qu'ils exigeaient.

Publicité



Electricité
Vitale
Vert

**Choisir,
c'est agir.**

 **Ma contribution au développement
d'une électricité plus verte et locale.**

sig-vitale.ch

naturemade
star

SIG

2024 © parentidesign.com

LES MILITANTES

Combattantes acharnées et engagées, elles ont consacré leurs vies à faire reconnaître leur genre dans une société où les hommes ont pris toute la place.



SIMONE VEIL
(1927-2017)

Rescapée d'Auschwitz où elle avait été déportée à 16 ans, Simone Jacob apprend à la Libération qu'elle a réussi son baccalauréat, passé en 1944 juste avant son arrestation. En 1946, elle épouse Antoine Veil, inspecteur des Finances, puis devient haute fonctionnaire. En 1974, elle est nommée ministre de la Santé par le président Giscard d'Estaing et défend – un peu par hasard – la loi sur la dépénalisation de l'avortement. Cinq ans plus tard, cette ancienne déportée devient première présidente du Parlement européen et l'une des plus ferventes partisans de l'amitié franco-allemande. Féministe éclairée, opposée au populisme, elle aura cependant des réticences sur le mariage et l'adoption homosexuels. Depuis 2018, elle repose au Panthéon avec son mari Antoine. (THO)

**Bien plus qu'un
simple lave-linge.
C'est le lave-linge de
Marco Odermatt.**



Notre lave-linge avec le meilleur système d'élimination rapide des taches à 30 °C du marché.¹ Pour un linge propre en seulement 49 minutes – et jusqu'à 30 % d'économies d'énergie.² Rapide, ultra-efficace et doux. Tout comme Marco.

Le soin du linge des champions.

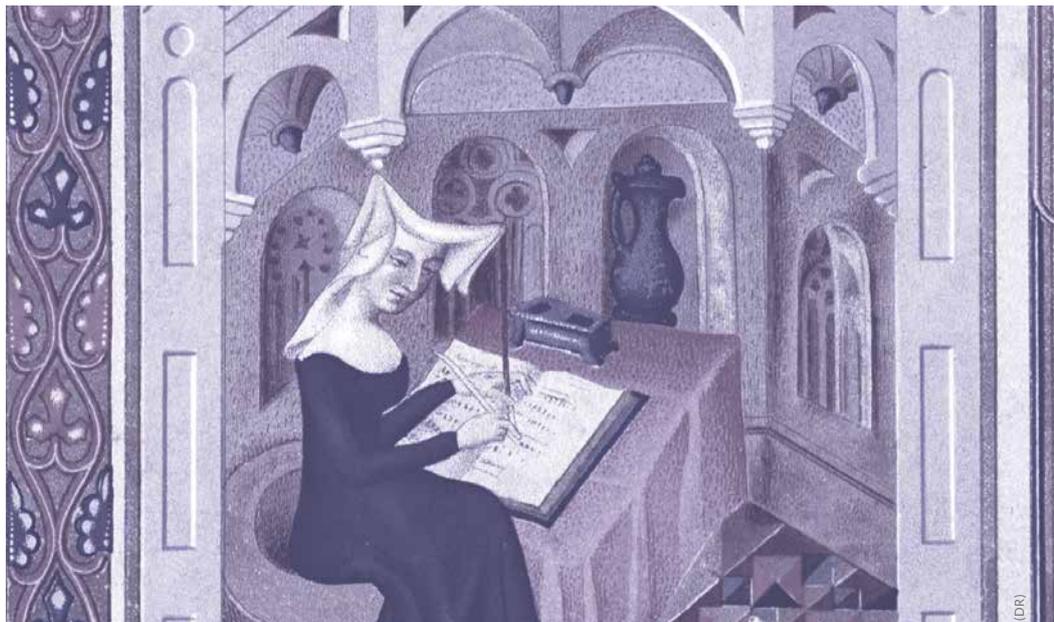
¹ Sur la base d'un test d'élimination de 59 taches réalisé en externe avec le programme AbsoluteWash 49 (49 min. pour une charge de 4 kg) par rapport aux marques leaders du marché en Europe avec des programmes courts d'une heure à 30 °C.

² Sur la base d'un test interne comparant la consommation d'énergie avec le programme coton à 40 °C et le programme AbsoluteWash de 49 minutes à 30 °C.



3 **TECH SA**

télécommunication
électricité
sécurité



CHRISTINE DE PIZAN
(1364-1431)

Vénitienne née au XIV^e siècle d'un père savant qui fut appelé à la cour de France, Christine de Pizan se passionne pour la connaissance. Avec l'appui de son père, puis de son mari, car les études sont à l'époque inaccessibles aux femmes. La mort de son époux plonge cette mère de trois enfants dans la dépression, mais elle décide de vivre de sa plume et publie de nombreux ouvrages allant de la poésie pure à la philosophie ou la morale, voire à la politique, dont le célèbre *Cité des dames*, édité en 1405 et considéré comme un des premiers récits féministes de la littérature. Christine de Pizan sait entretenir un réseau de relations et devient, par sa culture étendue, la première femme de lettres célèbre et reconnue, en France et au-delà. (THO)



EMMELINE PANKHURST
(1858-1928)

C'est en 1858 que naît, dans une famille très engagée à gauche de Manchester, Emmeline Goulden. À 20 ans, la jeune femme épouse l'avocat Richard Pankhurst, qui milite pour le droit de vote des femmes. Le couple fréquente beaucoup d'intellectuels socialistes et révolutionnaires. Emmeline tente d'adhérer au parti travailliste, mais celui-ci refuse les femmes. À la mort prématurée de son époux, elle s'engage – avec leurs trois filles – dans la lutte pour le suffrage féminin. Manifestations, actions violentes, arrestations, grèves de la faim se succèdent. En 1918, un droit de vote restreint est accordé aux femmes, mais l'égalité complète n'arrivera qu'en 1928, un mois après la mort d'Emmeline Pankhurst... que le parti conservateur venait d'accueillir en ses rangs! (THO)

LEE MILLER DANS LA BAIGNOIRE D'HITLER

La photographe intrépide a connu Man Ray, Picasso et fait découvrir au monde les horreurs des camps de concentration. Parcours d'une muse qui termina sa vie hantée par les images de la cruauté humaine.

PAR EMMANUEL GRANDJEAN

La photo montre une jeune femme en train de se frotter le dos dans une baignoire. Une image banale qui pourrait accompagner la campagne publicitaire d'un nouveau soin de beauté. N'étaient la paire de grosses bottes posée devant le bassin qui vient saper le glamour de la pose. Et le portrait d'Hitler, appuyé juste à côté du porte-savon, qui observe la baigneuse avec une certaine sévérité.

La photo a été prise par David Sherman du magazine *Life* dans l'appartement qu'occupait le dictateur nazi à Munich. Nous sommes en mai 1945 et le Führer vient de se suicider dans son bunker de Berlin. La femme qui se lave s'appelle Lee Miller. Elle est correspondante de guerre pour *Vogue* et l'armée américaine. Elle est née à New York en 1907. Elle a 38 ans.

Muse surréaliste

Comment s'est-elle retrouvée dans la salle de bains du plus grand génocidaire de l'histoire? Par la photographie qu'elle apprend auprès de Man Ray, à Paris, en 1929. Il a dix-sept ans de plus qu'elle. Pour l'artiste-phare du surréalisme, Lee Miller est à la fois muse, maîtresse et assistante. L'année suivante, la photographe ouvre son propre studio où elle produit des photos de mode. Elle fréquente le cercle surréaliste formé de Paul Eluard, Pablo Picasso et Jean Cocteau qui lui donne le rôle de la statue dans son film *Le sang d'un poète*. « *La photographie est le métier idéal pour une femme, racontait-elle dans une interview en 1932. Pour moi, elles ont plus de chance de réussir dans cette profession que les hommes. Elles sont plus rapides, s'adaptent plus facilement et possèdent cette forme d'intuition qui fait qu'elles appréhendent les personnalités mieux que les hommes.* »

Son physique très avantageux affole et rend fou de jalousie Man Ray qu'elle quitte en 1932 pour retourner à New York où Lee Miller se marie avec un riche homme d'affaires égyptien qui l'emmène vivre au Caire. Elle transporte son objectif dans les paysages du désert, mais s'ennuie. Elle s'échappe pour rejoindre la France où elle retrouve Picasso qu'elle photographie en Minotaure et qui, en retour, fera d'elle plusieurs portraits. Elle succombe bientôt à l'écrivain surréaliste Roland Penrose qui la poursuit de ses ardeurs depuis deux ans. Le couple part vivre à Londres, où, dès 1940 et les débuts de la guerre, la photographe travaille aussi bien pour l'armée américaine que pour le mensuel *Vogue*. Elle rejoint le front pour documenter la vie des soldats, notamment ceux de la 83^e division qu'elle

accompagne depuis le Débarquement jusqu'à la libération de Paris. En avril 1945, elle figure parmi les photographes qui découvrent les camps de Buchenwald et de Dachau et fait connaître au monde l'horreur de la Shoah. Un mois plus tard, elle emménage quelques jours avec David Sherman au 16 Prinzregentenplatz où est prise la fameuse photo du bain. Elle posera aussi dans le lit d'Hitler et dans celui d'Eva Braun.

Retour de l'enfer

Ce voyage en enfer la hante. De retour en Angleterre, elle retrouve son mari, mais souffre de dépression post-traumatique qu'elle soigne à coup d'alcool et de médicaments. En 1947, le couple s'installe dans une ferme du Sussex où il reçoit ses amis d'avant-guerre: Picasso, Henry Moore, Jean Dubuffet, Dorothea Tanning et son mari Max Ernst, ainsi que Man Ray avec qui Lee Miller s'est réconciliée. Elle donne bientôt naissance à Antony, son unique enfant. Les images des camps de concentration continuent de l'obséder et de la dévorer. Elle délaisse petit à petit la chambre noire pour la cuisine où elle se découvre une passion pour les bonnes vieilles recettes familiales. Elle retourne occasionnellement à la photographie pour illustrer les biographies que Roland Penrose consacre à Picasso ou Antoni Tapies et publie encore dans *Vogue*, mais de manière très sporadique.

Égérie de la mode

Lee Miller s'éteint en 1977 dans une certaine indifférence. C'est son fils qui va désormais cultiver sa mémoire grâce aux soixante mille photographies, négatifs et documents conservés dans la ferme familiale. Et faire connaître l'œuvre de sa mère à travers plusieurs ouvrages. Lee Miller est finalement reconnue à partir des années 90. Mais ce sont les années 2000 qui vont durablement l'installer dans l'histoire avec des biographies, des expositions, une comédie musicale et un film sur sa vie, avec Kate Winslet dans le rôle de la photographe intrépide. Juste retour des choses, celle qui démarra sa carrière dans la mode servira également d'inspiration à des créateurs tels que Frida Giannini pour la collection automne-hiver 2007-2008 de Gucci, à Sonia Rykiel en 2012 pour sa collection inspirée du surréalisme, notamment de la photographie de la bouche de Lee Miller prise par Man Ray, ou encore à Sarah Burton en 2014, alors directrice artistique d'Alexander McQueen.



(Lee Miller Archives)

LES REPORTERS

Elles étanchent leur soif d'aventure et de vérité à travers leur métier de photojournaliste. Leurs textes et leurs images racontent le monde tel qu'il est. Avec dévouement et courage, elles disent et montrent les guerres et les inégalités. Jusqu'à y laisser la vie.



(Archives littéraires suisses)

ANNEMARIE SCHWARZENBACH (1908-1942)

Née dans une famille aisée de Zurich et sympathisante d'extrême droite, Annemarie Schwarzenbach va vite chercher à s'échapper de ce carcan hautement conservateur. Militante antifasciste très engagée et ouvertement homosexuelle, elle quitte la Suisse en 1927 pour Paris où elle démarre une carrière de journaliste, de photographe et d'écrivaine. Assoiffée d'aventure, la Zurichoise voyage en Perse, en Union soviétique et aux États-Unis. En 1939, elle traverse l'Iran au volant de sa Ford en compagnie d'Ella Maillart. Elle retourne ensuite vivre aux États-Unis où ses images dénoncent les inégalités sociales et au Congo belge où elle est accusée d'espionnage pour le compte du régime nazi. Souffrant de tendances suicidaires et dépendante à la morphine, Annemarie Schwarzenbach partage sa vie entre reportages à l'étranger, amours tumultueuses et séjours en hôpital psychiatrique. Elle meurt en 1942 à la suite d'une chute à vélo. À sa mort, sa mère détruit une partie de ses écrits, de sa correspondance et de ses photographies. Les documents réchappés du désastre feront connaître les images et l'œuvre écrite de la reporter-aventurière. Ils sont désormais conservés aux Archives littéraires suisses à Berne. (CM)

LAURENCE DEONNA (1937-2023)

Dans la famille Deonna, il y a Raymond, le conseiller national genevois, Waldemar, l'helléniste fantasque et directeur du Musée d'art et d'histoire pendant plus de trente ans, et Laurence, journaliste, écrivaine et correspondante de guerre, fille et nièce des deux premiers. Une curiosité héréditaire pour le monde et les choses qui va l'amener à travailler dans la galerie genevoise du marchand d'art Jan Krugier de 1962 à 1967. Pionnière de la question féministe, pugnace et aventurière, Laurence Deonna rêve de suivre les voies d'Ella Maillart et d'Annemarie Schwarzenbach. En 1967, elle est projetée dans la guerre des Six Jours en tant que reporter. Passionnée par le Moyen-Orient et l'Asie centrale soviétique, experte du Yémen, elle va rendre compte de tous les conflits dans la région. En 1987, elle reçoit le Prix de l'UNESCO pour l'éducation et la paix. Elle s'éteint à Genève en 2023, à l'âge de 86 ans. (CM)



(Troubadour Films)

Les finitions commencent ici.



alternative.ch - photo: Loris von Siebenthal

PEINTURE
PAPIER PEINT
PLÂTRERIE
STUCCO VENEZIANO

Caragnano & Cie SA
Avenue de la Praille 45
CH-1227 Carouge
T +41 22 784 16 77
F +41 22 784 16 83
info@caragnano.ch
www.caragnano.ch

caragnano

**Bienvenue chez
GF ASCENSEURS**

"La satisfaction de nos clients est au centre de nos préoccupations"

GF Ascenseurs SA est une entreprise indépendante active sur les cantons de Genève et Vaud. L'expertise et la proximité, nous réalisons sur simple demande un devis de reprise du contrat d'entretien le plus adapté à votre installation.

ENTRETIEN

Les contrats d'entretien que nous proposons sont adaptés au trafic de l'immeuble et au fonctionnement de votre ascenseur. C'est dans cette optique que nous proposons des prix très intéressants qui nous différencient des autres sociétés susceptibles de vous transmettre des offres standard.

**7/7
24/24**

MODERNISATION

GF Ascenseurs effectue des travaux de rénovation et de modernisation en respectant les demandes de ses clients par l'observation, la conservation ou l'amélioration des caractéristiques techniques et esthétiques.

Route de Genève 150
1226 Thônex, Suisse

T +4122 340 57 94
gf.ascenseurs@bluewin.ch

www.gfascenseurs.ch

› DÉTECTION ÉCOLOGIQUE ET NON DESTRUCTIVE DE FUITES, D'INFILTRATIONS ET D'ODEURS

Pour plus d'informations ou pour planifier une intervention, vous avez la possibilité de nous contacter par téléphone ou par mail.

Abysses SA
Rue des Pavillons 3 · CH-1205 Genève
T 022 320 14 09 · office@abysses.ch · www.abysses.ch



ANJA NIEDRINGHAUS

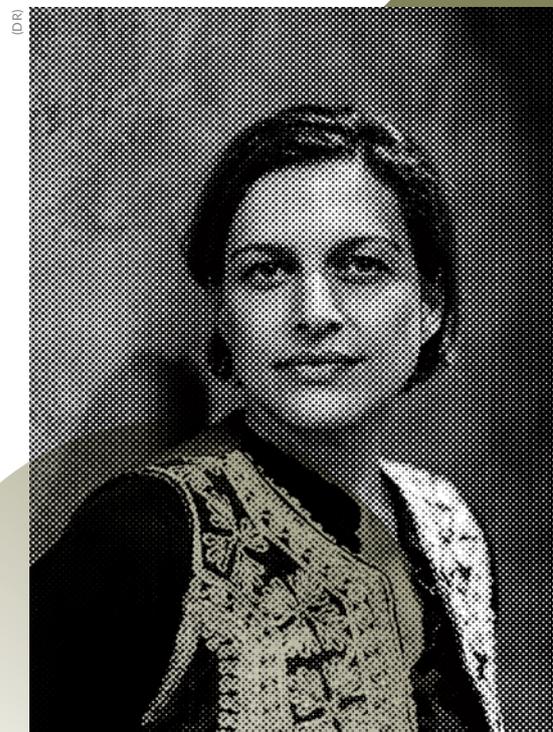
(1965-2014)

Elle appartient au cercle tragique des photojournalistes morts dans l'exercice de leur profession. Née en 1965 à Höxter en Allemagne, Anja Niedringhaus est abattue le 4 avril 2014 par un commandant de la police afghane alors qu'elle couvre les élections présidentielles en Afghanistan. Un destin brutal pour celle qui relata toutes les violences du monde depuis la chute du Mur de Berlin en 1989 jusqu'à celle des talibans. Ses reportages pendant la guerre en Irak lui vaudront de recevoir le Prix Pulitzer de la photographie d'actualité en 2005. À l'annonce de sa mort, l'International Women's Media Foundation décida de créer un prix à son nom : *l'Anja Niedringhaus Courage Photojournalism Award*, décerné chaque année « à une femme photojournaliste dont le travail reflète le courage et le dévouement, comme le faisait Anja ». (CM)

HAMIDA AMAN

(1973)

L'Afghanistan des talibans. Le pays le plus restrictif du monde en matière de droit des femmes. Elles n'avaient déjà pas le droit de se dévoiler et de fréquenter l'école. Depuis 2021, elles ne peuvent plus ni chanter ni parler. Il existe cependant une voix qui perce cette chappe de plomb. Celle de Radio Begum, équivalent de « princesse » en ourdou, qui émet vaillamment depuis Kaboul à travers les trois quarts du pays et diffuse principalement des programmes éducatifs destinés aux jeunes filles. La station a été fondée par Hamida Aman, née à Kaboul, mais réfugiée à Lausanne avec ses parents depuis l'invasion soviétique. Journaliste au quotidien *24 heures* puis à *L'Hebdo*, elle retourne en Afghanistan, au lendemain des attentats du 11 septembre 2001. Elle y travaillera pour plusieurs ONG. Obligée de quitter le pays, elle vit désormais à Paris. Sa radio, elle, continue d'émettre. (CM)





ISABELLE EBERHARDT, LE RÊVE D'EXOTISME

Elle a donné son nom à une rue du quartier des Grottes à Genève, où elle est née, ainsi qu'à une crèche dans la Cité de Calvin. Isabelle Eberhardt a mené sa brève existence de la façon la moins conventionnelle que l'on puisse imaginer. Fascinée par le Maghreb, elle a laissé une œuvre littéraire puissante.

PAR THIERRY OPIKOFER

C'est un peu par hasard qu'Isabelle Eberhardt naît à Genève. Sa mère, mariée à un vieux général, a une santé fragile et le climat suisse semble, selon ses médecins, plus favorable à sa santé que celui de Saint-Pétersbourg. Après un séjour à Montreux, cette mère de six enfants et belle-mère de trois autres issus d'un mariage antérieur de son époux, s'installe à Genève et donne naissance à un septième enfant, Isabelle, dont le père est sans doute Alexandre Trofinovski, précepteur et régisseur de la famille, un ancien prêtre devenu anarchiste et en qui le général a toute confiance.

Isabelle Wilhelmine Marie Eberhardt s'avère surdouée et parle quasi couramment le russe, le français, l'italien et l'allemand. Elle commence aussi à pratiquer l'arabe et le turc. Très vite, avec son frère Augustin, elle nourrit le rêve de voyager au Maghreb, plus particulièrement en Algérie.

À 18 ans, elle publie une première nouvelle dans une revue sous un pseudonyme masculin et fréquente le milieu anarchiste turc et russe, déjà fortement représenté à Genève (où Lénine séjournera quelques années plus tard). La jeune femme mène une vie très libre, facilitée par son physique de garçon, ses cheveux très courts et son habitude de s'habiller en homme.

Découverte de l'Algérie

En 1897, Isabelle et sa mère déménagent en Algérie française, à Bône, future Annaba, et fraternisent très vite avec la

population locale, rompant peu à peu les contacts avec les Européens du pays et suscitant la méfiance des autorités. Isabelle se convertit à l'islam, ne se vêt plus qu'en habits masculins et adhère à une branche du soufisme. Sous le nom de Si Mahmoud, elle sillonne le Sahara à cheval et publie de nombreux textes jugés subversifs par le pouvoir français. Ses articles et ses livres constituent un témoignage précieux et enflammé de la réalité coloniale. Après la mort de sa mère, elle vit plusieurs mois en nomade et malgré sa conversion mahométane boit, fume et accumule les relations intimes. Son engagement pour l'égalité des droits entre Algériens et colons, joint à son style de vie, la fait expulser du pays en 1901, peu après qu'elle eut échappé à une tentative d'assassinat perpétrée par une confrérie soufie concurrente de celle dont elle fait partie.

C'est mal connaître Isabelle Eberhardt que de croire qu'on puisse la priver de « son » Algérie. Expulsée comme Suisse, elle revient aussitôt après avoir épousé un sous-officier musulman de nationalité française, Slimane Ehni. C'est le début pour elle d'une carrière de reporter de plusieurs années pour le journal *Akhbar*, qui défend les mêmes idéaux qu'elle et s'attire régulièrement les foudres des autorités coloniales. Sa mère et son frère, si proches, sont décédés ; elle prend des risques en couvrant des événements violents dans l'ouest algérien, où elle rencontre le général Lyauté qui sera

fasciné par l'indépendance et la personnalité de cette femme « aussi libre qu'un oiseau ».

Fin tragique

Le paludisme, dont la médecine française n'a pu débarrasser le pays, frappe la jeune femme qui, à l'automne 1904, passe un mois à l'hôpital d'Aïn Sefra, une localité d'Algérie occidentale dont le nom signifie « la source jaune ». Précisément, un oued traverse le bas de la ville. Le destin a voulu qu'Isabelle Eberhardt quitte l'hôpital, situé sur les hauteurs, pour résider près du cours d'eau, qui connaît une gigantesque crue le lendemain de son installation. L'exploratrice meurt noyée dans sa maison, qui s'est effondrée sur elle. C'est Lyauté, dont le quartier général se trouve à Aïn Sefra, qui lancera des recherches pour trouver son corps et ses manuscrits. Ce grand militaire expliquera qu'Isabelle Eberhardt et Charles de Foucauld étaient les personnalités les plus marquantes qu'il ait rencontrées. Voilà qui rend justice à cette femme hors du commun, qui a souvent été accusée d'espionnage ou d'immoralité, vivant à la manière d'un Bédouin, dormant à la belle étoile et cherchant dans son travestissement masculin à échapper tant à son statut de femme qu'à celui d'Occidentale.

Elle avait coutume de parapher ses textes du dessin d'un œil. Le moins que l'on puisse dire est que son regard passionné sur cette Algérie tourmentée restera unique et précieux.

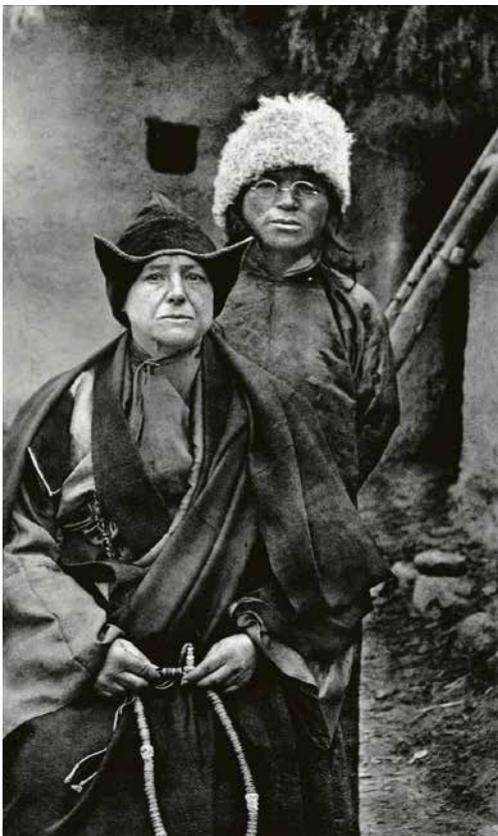
Publicité

The advertisement features a large, stylized logo for GATTO SA. The logo consists of a large white 'G' and 'A' forming a 'GA', with 'SA' in a smaller box below the 'A'. Below this, the word 'GATTO' is written in large, bold, white capital letters. The background is a grayscale image of hands working on a mosaic or tile project. In the bottom left corner, there is a QR code with a small 'GATTO' logo inside it. In the bottom right corner, there is a vertical list of contact information: 'Rte de la Maison-Carrée 29', 'CH-1242 Satigny - Genève', 'info@gatto-sa.ch', 'www.gatto-sa.ch', and '+41 (0)22 733 84 00'. Social media icons for Instagram and Facebook are also present.

Revêtements • Mosaïques • Carrelages • Marbres

LES AVENTURIÈRES

Elles bravèrent leurs conditions de femmes cloîtrées au foyer pour explorer un monde parfois interdit. Portraits de quatre téméraires prêtes à tout pour vivre leur vie.

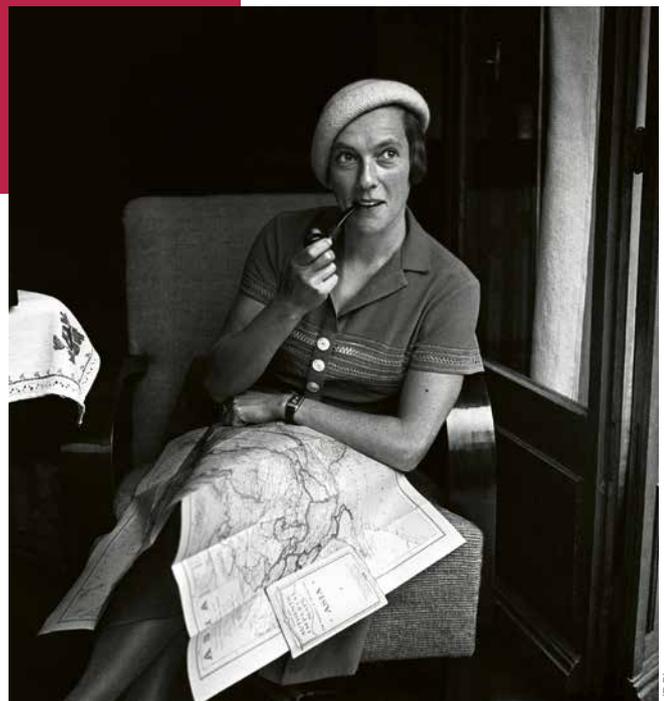


ALEXANDRA DAVID-NÉEL
(1868-1969)

Née près de Paris en 1868, d'un père anarchiste français et d'une mère catholique belge, la jeune Louise Eugénie Alexandrine Marie David multiplie les fugues dans son enfance, puis découvre en grandissant la franc-maçonnerie, le féminisme et les philosophies orientales. En auditrice libre, elle suit des cours à la Sorbonne et au Collège de France, puis se convertit au bouddhisme et devient chanteuse lyrique, ce qui lui offre ses premiers voyages en Orient. Elle épouse en 1900 un aristocrate, Philippe Néel de Saint-Sauveur, avant de partir en Inde, puis de visiter clandestinement le Tibet, strictement interdit aux étrangers. Elle vivra 101 ans, multipliant livres et conférences. (THO)

ELLA MAILLART
(1903-1997)

Le nom de la Genevoise Ella Maillart, née en 1903, évoque immédiatement le voyage, mais c'est dans le sport (ski et hockey) et dans la voile — avec de premières régates à 13 ans — qu'elle commencera sa carrière. Après avoir sillonné les mers du globe et exercé plusieurs petits métiers, l'intrépide voyageuse devient journaliste, explore des contrées dangereuses et largement interdites comme l'URSS ou la Chine, le Tibet et le Cachemire, passe la Seconde Guerre mondiale en Inde, écrit des livres, donne des conférences... Installée à Chandolin en Valais, elle continue durant trente ans à organiser des voyages pour de petits groupes capables de la suivre. Elle leur dit: «Posez-vous toujours la question: qui suis-je? Et vous saurez que vous êtes la lumière de la perception». (THO)





FANNY STEVENSON

(1840-1914)

Frances Van de Grift, née en 1840 à Indianapolis, épousa à 17 ans un militaire nommé Osbourne, avec qui elle eut une fille. Devenu mineur puis chercheur d'or, ce mari plutôt volage lui fit encore deux enfants avant qu'elle décidât de le quitter et de s'installer à Paris. Devenue journaliste, elle rencontra l'écrivain Robert-Louis Stevenson, qui tomba amoureux d'elle. Retournée chez son mari, elle voulut pourtant divorcer et épousa ensuite Stevenson. Le couple voyagea alors beaucoup, finissant par s'installer aux îles Samoa où l'auteur de *L'Île au trésor* et de *Dr Jekyll & Mr Hyde* décéda. Fanny regagna les États-Unis, où elle vécut encore deux décennies, peignant et écrivant sans relâche. Son beau-fils la décrivit comme « *la seule femme au monde qui mérite qu'on meure pour elle* ». (THO)

HÉLÈNE DUTRIEU

(1877-1961)

On l'appelait « la flèche humaine ». Hélène Dutrieu, née en 1877 à Tournai, en Belgique, la même année que l'écrivain suisse Hermann Hesse, doit son surnom à ses exploits cyclistes. Acrobate à vélo, à moto et en automobile, elle devient pilote d'essai d'avion en 1908. Deuxième femme au monde à obtenir son brevet en 1910 (juste avant Marie Marvingt « la fiancée du danger »), elle est la première aviatrice à tenir plus d'une heure dans les airs en 1911. La même année, elle remporte, à Florence, la Coupe du Roi – une course de vitesse et d'endurance – devant treize aviateurs.

Engagée sur le front de la Première Guerre mondiale en effectuant des vols de reconnaissance, elle devient ambulancière lorsque l'armée interdit le ciel aux femmes. La guerre brise son élan. Devenue journaliste, elle ne retournera vers l'aviation qu'en 1956 pour créer la Coupe Hélène Dutrieu-Mortier. Le trophée récompense alors une aviatrice qui, seule à bord, aura couvert la plus longue distance en ligne droite sans escale. (CM)





ENTREPRISE HALDIMANN SA

Décoration – Peinture – Papiers-peints – Gypserie

34-35, Av. du Lignon – 1219 Le Lignon

Tél. : 022 345 12 18

www.haldimanndeco.ch

UN PATRIMOINE RÉDUIT EN CENDRES

Les mégafeux qui ont ravagé les collines de Los Angeles en janvier 2025 ont fait 27 victimes. Ils ont aussi détruit des témoins importants de l'architecture de cette région.

PAR RICHARD MALICK



Conçue pour résister à n'importe quel cataclysme, la fameuse Villa Getty a survécu aux flammes. (David Swanson / AFP)

Avec son porte-à-faux spectaculaire qui s'avance sur Sunset Boulevard, la maison faisait la fierté de son concepteur et propriétaire. Au point de lui donner son nom. Robert Bridges, aujourd'hui professeur d'économie à l'Université de Californie du Sud, fut jadis architecte. C'est lui qui a dessiné la villa de ses rêves, sur un petit terrain qu'il acheta 40'000 dollars en 1979 « *car c'est tout ce que je pouvais me permettre* », expliquait-il en 2014 dans le *New York Times*. Sur cette parcelle minuscule et difficile à bâtir, il parvint à construire la Bridges House dans un style brutaliste avec une structure en béton allée à du bois de séquoia. Robert Bridges habita là avec sa femme et ses trois enfants jusqu'en janvier 2025, date à laquelle ce petit bijou

d'architecture californienne partit en fumée, victime des gigantesques incendies qui ravagèrent une bonne partie de Los Angeles en début d'année. Et plus précisément les villes de Pasadena, Altadena, Sierra Madre, Malibu et Santa Monica, la région de Topanga et le quartier de Pacific Palisades où se trouvait la maison de Robert Bridges dont il ne reste absolument plus rien.

Perle victorienne

Une catastrophe pour 12'000 habitants qui ont perdu leur logement - 27 personnes périrent dans les flammes - mais aussi pour le patrimoine architectural typique de cette région où les bâtiments composent avec la nature environnante. Sur son site internet, le Los Angeles Conservancy met

régulièrement à jour la liste des bâtiments remarquables victimes des flammes. La Robert Bridges House en fait donc partie, tout comme la Keeler House, construite en 1991 à quelques kilomètres de là par l'architecte californien Ray Kappe, auteur de plusieurs villas alentour. Ou encore la maison des auteurs Benedict et Nancy Freedman construite en 1949 par Richard Neutra, l'architecte autrichien qui imposa son style minimaliste et élégant sur toutes les collines de Los Angeles. Le même Neutra qui a dessiné la Singleton House en 1959 dans le quartier de Bel-Air, et dont l'actuel propriétaire, le collectionneur et homme d'affaires François Pinault, ne déplore aucun dommage. Ce qui n'est pas le cas du Park Planned Homes d'Altadena, projet de 1948



La Bridges House construite à Pacific Palisades, avant et après le mégafeu. (DR)

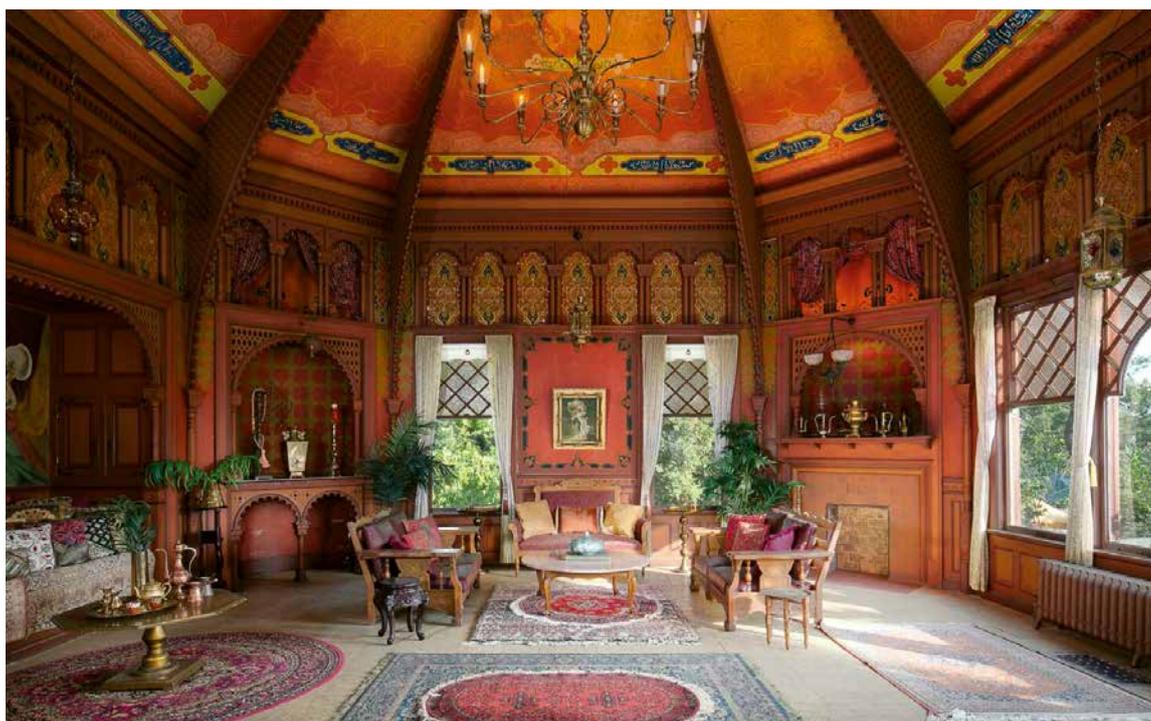
imaginé par l'architecte Gregory Ain et le paysagiste Garrett Eckbo. L'idée est alors de proposer des maisons individuelles bon marché dont les cours intérieures sont ouvertes sur un parc favorisant le lien entre la nature et ses voisins. Le feu a réduit en cendre cette belle expérience communautariste. Tout comme il a avalé le ranch du comédien de western des années 20 Will Rogers, construit en 1926 et devenu un musée. Et la McNally House, petite perle fantasque et victorienne avec sa petite rotonde de maison de poupée, bâtie en 1887 par Frederick Roehrig pour le magnat de l'édition Rand McNally. Tout est parti en fumée.

Eames sauvé

Dans cette longue liste de malheurs se trouvent quelques chanceux à avoir échappé aux mégafeux. La fameuse Eames



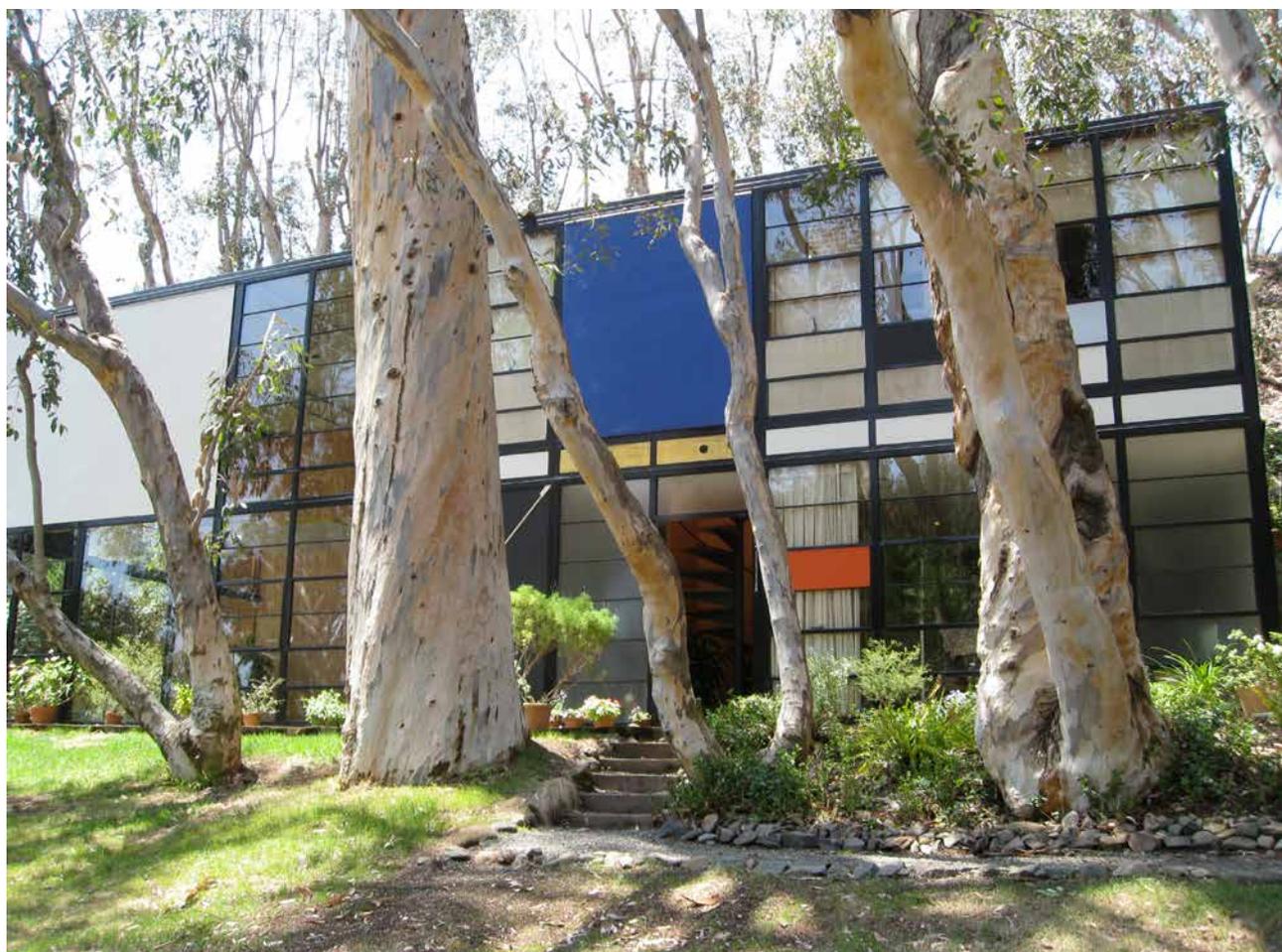
Ci-dessus et ci-dessous: la McNally House, perle d'architecture victorienne avec sa rotonde et son intérieur de maison de poupée. Il n'en reste rien. (DR)





Ci-dessus: La maison des auteurs Benedict et Nancy Freedman avant sa destruction. Construite en 1949 par Richard Neutra, elle était un exemple du style minimaliste et élégant typique de l'architecte autrichien. (DR)

House construite par Charles & Ray Eames, le couple de designers le plus célèbre de l'histoire, a évité de justesse la destruction. Elle fait partie du programme Case Study Houses, lancé après la Deuxième Guerre mondiale pour permettre à la classe moyenne de se loger dans des maisons agréables construites avec des matériaux bon marché. Autre témoin de cette expérience, la Bass House a également été épargnée. Tout comme les deux sites du Musée Getty, dont l'architecture et la structure sont prévues pour résister aux pires désastres. Ce qui lui a permis de mettre à l'abri une collection de chefs-d'œuvre signés Rembrandt, Turner, Van Gogh ou encore Monet, ainsi que 44'000 objets précieux de l'Antiquité. ■



La fameuse Eames House a échappé aux incendies. (Archives Charles & Ray Eames)



- Appareils électroménagers toutes marques
- Vente et réparation
- Intervention dans les 24 heures
- MARCO DA SILVA – votre conseiller technique

DEPUIS 1962

HOVERNEZ
ÉLECTROMÉNAGER

Tél. : 022 343 62 52 | Mail : hoovernez@hotmail.com
Rue des Noirettes 32, 1227 Carouge



RANGÉS DES VOITURES

Leur job est de produire des automobiles. Pour des raisons parfois historiques, ces constructeurs fabriquent aussi des objets très éloignés de leur cœur de métier.

PAR CORA MILLER



Un moulin à poivre Peugeot

Avant de construire des voitures, Jean-Pierre et Jean-Frédéric Peugeot fabriquaient des scies. Pour vanter les mérites de leurs lames – résistance des dents, souplesse des lames, rapidité de coupe – ils choisirent, en 1850, l'image d'un lion. C'est donc lui qui rugit sur les voitures fabriquées par les deux frères dès 1890, mais aussi sur les moulins à poivre de table que la fratrie produit depuis 1874, à la suite du succès de leurs moulins à café. Des poivriers que Peugeot produit toujours, dont le modèle Z, le tout premier et l'un des plus célèbres de la marque française.

Un jet Honda

Honda, c'est la grande marque japonaise des petites citadines bon marché et malignes qui se fauillent partout. Quelle mouche a donc piqué le constructeur de Tokyo à produire un jet ? L'idée n'est en fait pas nouvelle, elle date de 1986 lorsque le fabricant commence à s'intéresser à l'aéronautique. Après deux modèles restés à l'état de prototype, il lance son premier HondaJet en 2006. Destiné à l'aviation d'affaires, le petit avion est commercialisé au prix de 3,8 millions de dollars. Depuis cette date, Honda en a vendu 250 exemplaires.





Un tracteur Lamborghini

Vous rêvez de rouler au volant d'un superbolide Lamborghini? Mais vous avez un budget serré. Pour moins cher, vous pouvez acquérir un tracteur de la firme italienne. C'est plus rustique, ça fait moins rêver, mais la machine arbore le fameux taureau furieux de la marque de Bologne. Dans la foulée, vous achetez aussi un peu de l'histoire de la marque. Car avant de produire la fameuse Countach, Lamborghini était avant tout un fabricant d'engins agricoles. Piqué au vif par Enzo Ferrari, Ferruccio Lamborghini décida de se lancer dans la production de voitures de sport en 1963. Venu faire réparer l'embrayage de sa Ferrari, le second aurait vertement critiqué les moteurs du premier. Lequel lui aurait répondu: « *Lamborghini, vous êtes peut-être capable de conduire un tracteur, mais vous ne saurez jamais conduire une Ferrari convenablement.* »

Un sofa Bentley

À l'image des marques de mode qui se diversifient dans le design de meubles, certaines marques automobiles caressent l'idée de reproduire le confort de leur berline dans un mobilier chic et élégant. C'est le cas de Bentley dont la branche Bentley Home produit des canapés, des lits, des fauteuils, bref de quoi aménager son intérieur dans l'esprit du constructeur anglais, aujourd'hui passé dans les mains allemandes du groupe Volkswagen. Très inspirées de l'Italie, les collections sont dessinées par un trio de designers transalpins, parmi lesquels Carlo Colombo dont on a déjà vu les productions éditées par Artemide, Flexform, Cappellini ou encore FontanaArte.



Une montre Porsche

Lunettes de soleil, bagages, parapluie... Porsche produit tout une gamme de produits sous le label Porsche Design. Et aussi des montres mécaniques que l'industriel de Stuttgart soigne particulièrement. Lancé en 1972 à la Foire de Bâle, le Chronograph I, première montre Porsche, est créé par la manufacture soleuroise Orfina, qui prendra le nom de Porsche Design en 1977. L'année suivante, Porsche Design s'associe avec la marque schaffhouseoise IWC. Leur collaboration durera jusqu'en 1996. En 1995, le fabricant automobile achète Eterna, la manufacture de Grenchen, dans le canton de Soleure, avec qui Porsche travaille depuis 1983. Et lance sa montre la plus chère à ce jour en 2004, la Porsche Design The Indicator qui s'affiche alors au prix de 100'000 francs. En 2012, le groupe chinois China Haidan se porte acquéreur d'Eterna. Deux ans plus tard, Porsche récupère ses licences faisant de Porsche Design une marque horlogère indépendante fabriquant ses propres mouvements.

CASIMO PEINTURE SA

6 chemin du Repos
Petit-Lancy
Genève

casimo-peinture@hotmail.com
+ 41 22 796 40 71

Revêtements Muraux
Sols
Plâtrerie



MySols Sàrl

info@mysols.ch – 076 616 98 70

Votre spécialiste en revêtement de sols

mnoya

ENTREPRISE DE NETTOYAGE

Rue des Eaux-Vives, 6 - 1207 Genève

Portable: 079-203-67-55 • Tel: 022-736-23-05 • Fax: 022-736-24-70
E-mail: netnoya@gmail.com



La viande fabriquée en laboratoire. Pour certains, ce type d'alimentation transformée n'est vraiment pas l'avenir. (DR)

DEMAIN DANS VOTRE ASSIETTE

L'industrie agroalimentaire et le changement climatique ont bouleversé notre manière de manger. Au risque de mettre notre santé en danger. Agriculteurs, chefs et professeurs culinaires tirent la sonnette d'alarme et proposent des solutions pour éviter un désastre annoncé.

PAR ALEXANDRE DUYCK

Quand on demandait aux scientifiques, dans les années 60, de quoi seraient constitués les repas des années 2000, tous prophétisaient que nous avalerions des pilules à longueur de journée, que nous mangerions et boirions du pain et du vin lyophilisés. Soixante ans plus tard, rien de tout cela ne s'est produit, mais plusieurs révolutions se sont bel et bien imposées : l'invasion des produits alimentaires industriels dans nos placards et réfrigérateurs ; le réchauffement climatique ; l'appauvrissement des sols tandis que la population mondiale ne cesse de croître. Ainsi, si à notre tour nous nous demandons ce que

nous mangerons dans vingt ou trente ans, ou comment nous produirons ce que nous mangerons, les réponses sont multiples. Mais rares sont les spécialistes continuant de miser sur les pilules et le lyophilisé...

Terres menacées

C'est une certitude : si les méthodes agricoles ne changent pas radicalement, au rythme où nous exploitons les sols, dans soixante ans, les terres arables auront totalement disparu. Autrement dit, on ne pourra tout simplement plus rien cultiver. Heureusement, de nouvelles pratiques apparaissent et commencent

à faire des émules. On pense notamment à l'agriculture régénérative dont l'un des principes clés réside dans le fait de diversifier les plantations sur une même terre. Toute la biodiversité renaît alors, et les récoltes repartent de plus belle, avec des promesses de meilleure qualité nutritive.

En Suisse, Stéphane Deytard est l'un des pionniers de cette nouvelle façon de faire. Dans sa ferme située près d'Yverdon, cet agriculteur s'est d'abord converti au bio il y a une quinzaine d'années. « Au début j'ai pensé que le bio était ce qui se faisait de mieux, mais en fait non, c'est un cahier des charges pour répondre à une

injonction, le refus de la chimie, ce qui est très bien, mais moi, ce n'était pas suffisant. L'agriculture régénérative apporte davantage de solutions concrètes.» La définition qu'il en donne? «C'est un concept d'agriculture qui régénère les sols, sans utiliser ni d'engrais ni de fumier, mais en recourant à l'autofertilité. Je labore moins, je travaille moins le sol et les cultures sont plus résilientes. Au contraire du bio qui n'empêche pas d'abîmer les sols.»

Riz suisse

Il a fallu un an à l'agriculteur vaudois pour acquérir les bases de cette manière inédite de produire des céréales. Son apprentissage est d'ailleurs toujours en cours pour celui qui milite au sein de l'association Suisse Régénérative et cultive du maïs, du tournesol, du colza, des lentilles et du soja. «On ne peut pas tout révolutionner du jour au lendemain, mais il est possible de changer les choses et de trouver des solutions. Ce qui est très pratique, c'est qu'on peut avoir plusieurs cultures en même temps, et récolter tout d'un coup, dans le même champ. Je gagne du temps et la biodiversité effectue son travail. J'ai moins de maladies, plus de symbiose et de rendement ensemble qu'avec des cultures séparées. Si un accident climatique survient, une des trois cultures s'en sortira toujours mieux que les deux autres. Elle va tirer profit de la cohabitation. C'est beaucoup moins risqué que la monoculture. On apprend aussi à s'adapter selon les régions et la qualité des sols.»

Ils ne sont aujourd'hui qu'une dizaine d'agriculteurs en Suisse romande à avoir rejoint le mouvement, mais celui-ci s'amplifie. Les adeptes sont plus nombreux en Suisse alémanique, grâce à

l'influence de la proximité avec l'Allemagne et l'Autriche qui pratiquent davantage cette nouvelle technique agricole que la France, notamment. «Ça prend du temps, mais je sais que ça va se développer», conclut Stéphane Deytard.

Dans notre pays comme ailleurs, le changement climatique impose, en effet, de revoir bien des choses. La vigne est déjà touchée, mais pas seulement. Maître d'enseignement des arts culinaires et de service en restauration à l'École hôtelière de Lausanne (EHL), le chef Cyrille Lecossois s'inquiète par exemple de la culture des abricots en Valais, si les épisodes climatiques sévères, notamment le gel ou de très fortes pluies, se multiplient. À l'inverse, il souligne que certains se mettent à produire des agrumes vers Montreux. Au bord du

canal de la Broye reliant les lacs de Morat et de Neuchâtel, les frères Léandre et Maxime Guillod cultivent du riz, «une nouvelle culture que nous tentons d'établir au nord des Alpes. Le changement climatique nous force, nous producteurs, à trouver les matières premières qui seront adaptées aux conditions de demain.» Dans les années 60, qui eût cru que l'on pourrait manger des citrons ou du riz «Made in Switzerland»?

L'industrie avance

Bien sûr, des scénarios qui semblent plus proches de la science-fiction que de la science continuent de se multiplier dès qu'on parle des aliments du futur. À ce sujet, Nestlé accélère depuis plusieurs années, la cadence de ses recherches. En 2019, le géant suisse de l'agroalimentaire



Au bord du canal de la Broye, les frères Léandre et Maxime Guillod parviennent à cultiver du riz. (P. Bieri)

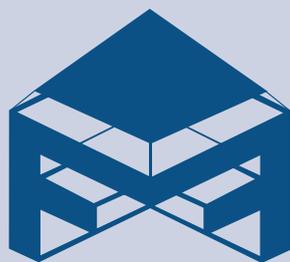
Publicité

FAZIO & Cie

Menuiserie - Agencement - Rénovation

26, rue des Vollandes - 1207 Genève
022 340 66 70 - 079 214 38 06

jl.fazio@bluewin.ch
www.faziomenuiserie.ch



Depuis
2009
à votre service

FANTASTICO SÀRL

FERBLANTERIE - COUVERTURE - ÉTANCHÉITÉ

LES EXPERTS DE LA MÉTALLURGIE

Fabio Fantastico

Rue de Bourgogne 31 - 1203 Genève

N +41 (0)79 822 74 41 - T +41 (0)22 340 70 58

ffantastico@hotmail.com - www.fferblanterie.ch



www.fferblanterie.ch

POUR UNE GESTION OPTIMALE DE VOS ASCENSEURS



Av. Vibert 11 • 1227 Carouge • Tél +41 22 341 53 85 • www.excotech-ascenseurs.ch

Pour l'excellence et
un travail de qualité



RENOVATION & URGENCE & DÉPANNAGE
50 Route de Chancy 1213 Petit-Lancy
Tél: 022 313 00 27 / Urgence: 078 422 31 40



Les experts en nutrition préconisent le retour à une cuisine qui favorise les légumineuses. Comme le tempeh, un aliment indonésien traditionnel à base de soja fermenté. (ary pranggawan)

a ainsi racheté Persona, une startup née à Washington en 2017 qui vend des packs journaliers de vitamines, sur mesure et sur abonnement. Disponible presque partout en Europe, l'entreprise vous confectionne votre cocktail de protéines, adapté à vos besoins. Nestlé s'intéresse aussi au marché des substituts végétaux à la viande à travers les burgers et la marque Garden Gourmet, ainsi qu'à celui de la viande cellulaire, en partenariat avec l'entreprise israélienne Future Meat Technologies.

Bombe à retardement

Cette fameuse viande issue de cellules, fabriquée en laboratoire, va-t-elle prochainement prendre place dans nos assiettes? Cyrille Lecossois se montre sceptique: « Migros aussi investit dans ce type de produit, mais ça coûte cher. Je ne suis pas du tout sûr que ce soit si rentable que cela. » Quand on aborde le sujet, le chef et professeur s'agace: « Ce n'est pas ça le problème! Arrêtons les bêtises tout de suite, on nous fait manger tout et n'importe quoi, surtout des produits transformés par les lobbys agroalimentaires. Je le dis à mes étudiants, l'alimentation ultra-transformée n'est pas l'avenir. Quand on voit ce qu'on nous propose, l'évolution vers laquelle nous allons, la superfood (aliments d'origine naturelle qui contiennent des quantités élevées de nutriment, ndlr), les plats transformés, les préparations à base de vitamines... Ce sont des bombes à retardement pour notre santé. Si Dame Nature a conçu un produit comme il existe, ce n'est pas le fruit du hasard. »

Alors, pour l'avenir, plutôt que de s'en remettre à la science, Cyrille Lecossois s'en remet au bon sens. « Rétablissons les saisons et mangeons en fonction de ces dernières. Consommons moins de viande, mais mieux, réhabilitons les morceaux du bœuf que nous délaissions. Revenons-en aux légumineuses, tournons-nous vers les hamburgers végétaux, les currys, les dals. Ou vers un produit comme le tempeh, un aliment traditionnel à base de soja fermenté, originaire d'Indonésie. Une startup suisse le distribue et c'est très bon. Il faut surtout moins manger de sucre, qui est totalement addictif et rend les gens malades. Ils en mettent

même dans les saucissons industriels! À l'avenir, mangez mieux et je vous le promets, votre corps vous dira merci. »

Apprendre le goût

Une autre figure du bien-manger suisse prône peu ou prou les mêmes valeurs. Sur scène dans ses one-man-shows comme à la Radio Suisse Romande, Philippe Ligrion, historien culinaire, maître en enseignement professionnel, ancien professeur de cuisine à l'EHL veut éradiquer nos mauvaises habitudes alimentaires. Lui aussi pense qu'à l'avenir, nul besoin de s'en remettre à l'industrie ou aux chercheurs œuvrant dans les laboratoires. Et qu'il faut arrêter de manger comme nous le faisons. « Sinon, on va droit dans le mur, prévient-il. On est de plus en plus malades de mal manger. Le budget familial consacré à l'alimentation baisse sans cesse et pendant ce temps, les dépenses de santé liées aux maladies dues à l'alimentation – le diabète, les pathologies cardiovasculaires, l'obésité – explosent. Ce sujet m'obsède, on ne peut pas continuer comme ça. » À ses yeux, il s'agit d'abord d'un problème d'éducation. « Il faut commencer par remettre des cours de cuisine à l'école. Ça peut sembler un peu cher sur le papier, mais investir dans l'éducation au goût, c'est la vraie solution. » Un sujet dont il parle beaucoup dans ces spectacles.

Au fait, quid de la viande cellulaire, par exemple? « Quel est l'intérêt d'en manger? Je pense qu'il faut surtout consommer moins de viande, mais de meilleure qualité et surtout de la viande locale. Pourquoi aller la chercher en Uruguay? Il faut remettre au goût du jour les bas morceaux, car on peut tout, ou presque tout, manger dans l'animal. Les gens veulent absolument des filets de bœuf, mais ça n'a aucun sens. Il faut réapprendre à cuisiner soi-même des plats mijotés, à revenir vers les abats, c'est ça l'alimentation de demain. Je ne crois pas à la viande de synthèse. Il faut aussi lutter contre la puissance des groupes agroalimentaires et des produits, mauvais pour la santé, qu'ils nous proposent et nous imposent. Les marques vendent du rêve, c'est en réalité un tsunami industriel qui nous fait beaucoup de mal, dans le vrai sens du terme. Or pour moi, bien faire à manger, cuisiner, c'est un acte d'amour. C'est vers cela qu'il faut aller à l'avenir. » ■

**A&D
PEINTURE
Sàrl**

Gypserie
Peinture
Papier peint
Stucco Veneziano

Portable: 079 418 74 49
info@ad-peinture.ch

Rue des Racettes 53
1213 Onex

www.ad-peinture.ch

DURAFFOURD
L'ARTISAN DE VOS TOITURES 1998

Route des Acacias 32 - 1227 Les Acacias
ferblanterie@duraffourd.ch - 022 794 82 93

Depuis 60 ans à votre service

**FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES
SOLS PLASTIQUES - PLINTHES - PONÇAGE - IMPRÉGNATION**

8, ch. des Carpières | Tél. : 022 796 83 22
1219 Le Lignon - Genève | Fax: 022 796 83 69
murner.sa@bluewin.ch

SPN Distribution **VOTRE ALTERNATIVE
POUR UNE DISTRIBUTION EFFICACE**

**Zone tout Genève > Nyon
Lausanne et région**

**Pour vos imprimés, journaux,
tous ménages, flyers...**

SPN Distribution propose un service de distribution personnalisé et performant au service de tous les acteurs privés ou publiques, commerciaux, culturels et institutionnels du canton de Genève et de Lausanne et sa région. Proximité, prix attractif et codes postaux individualisés.

Expérience Confiance Rapidité
plus d'infos et tarifs sur: spn-distribution.ch



Le sarcophage et la momie du prêtre égyptien Nes-Shou (env. 200 av. J.-C.). La couleur noire de la momie est due à l'utilisation très probable du bitume pour l'embaumement. (© Musée d'Yverdon et région, photo pmimage.ch)

BITUME, L'AGENT CONSERVATEUR

De la préhistoire à l'ère digitale, des premières villes aux infrastructures routières, le matériau a toujours soutenu l'évolution des sociétés et des technologies. Doté de propriétés uniques, il a même joué un rôle important dans l'invention de la photographie, il y a deux siècles. Histoire d'un dur à cuire.

PAR LUC DEBRAINE

Il n'est pas le matériau le plus séduisant du monde. Il est si visqueux, collant, malodorant et noirâtre qu'on dirait un mucus crachoté depuis les profondeurs de la terre. Le toucher revient à s'en mettre plein les mains. On le foule du pied sans y prendre garde, on lui roule dessus à toute vitesse.

Et pourtant. Le bitume accompagne l'humanité depuis des millénaires, fidèle soutien de l'avancée des sociétés, des technologies, des infrastructures, des villes, des constructions et du génie civil. Les hommes de Cro-Magnon et les Néandertaliens s'en servaient pour coller des pointes sur des hampes avant de partir à la chasse. Il isole aujourd'hui les câbles sous-marins qui

assurent le trafic internet international. Du mammouth laineux à la fibre optique, voilà un fil qui mérite d'être tiré.

Matière sensible

Le bitume sera bientôt partie prenante d'un prestigieux anniversaire. En 2027 seront commémorés les 200 ans d'une invention capitale dans l'histoire des techniques: la photographie. Au début du XIX^e siècle, l'ingénieur bourguignon Nicéphore Niépce cherchait un matériau photosensible. Il entendait fixer des images sur une plaque métallique placée dans une chambre noire. Après maints tâtonnements, Niépce a arrêté son choix sur du bitume de Judée, appelé ainsi en raison

de sa principale provenance dans l'Antiquité: la mer Morte. En réalité, la substance utilisée par l'inventeur provenait des mines d'asphalte de Seyssel, à une quarantaine de kilomètres de Genève. Précisons ici que bitume et asphalte désignent peu ou prou la même poix minérale, même si, en l'occurrence minière, le bitume était extrait par concassage et chauffage d'une roche calcaire. Nicéphore Niépce avait remarqué que le bitume de Judée se durcissait sous l'effet de la lumière. Il ne savait pas que les molécules de la substance subissent alors une réaction chimique qui les rend plus rigides et résistantes aux solvants. Peu importe: lui s'intéressait aux propriétés

photosensibles de la matière. Il a dissous de la poudre de bitume dans de l'essence de lavande, enduit une plaque d'étain avec le liquide et disposé ce support au fond de sa chambre noire avant d'ôter le bouchon de l'objectif. Une fois l'opération terminée, l'inventeur a trempé sa plaque dans la même essence de lavande. Les parties exposées à la lumière – et donc durcies – ont résisté au solvant, alors que les sections non exposées étaient dissoutes. Une image est apparue. Contrairement aux essais précédents de Niépce, elle s'est avérée stable, durable, relativement précise. La photographie était née. Elle ne sera révélée au monde que des années plus tard, en 1839, grâce à Louis Daguerre, lequel tirait parti de sels d'argent plus performants que le bitume.

Couleur ébène

Celui-ci est en vérité peu photosensible. Il a fallu au Bourguignon des heures, voire des jours d'exposition pour obtenir sa première image photographique, une vue prise depuis une fenêtre de sa maison située près de Chalon-sur-Saône. Conserver une image... Retenons ici l'une des vertus préservatrices de notre matière, qui en a mille et une autres dans ses longues chaînes moléculaires de carbone et d'hydrogène.

Le bitume est issu, comme le pétrole ou le gaz naturel, de la décomposition de végétaux aux fonds des mers tropicales, il y a plusieurs dizaines de millions d'années. Mélangée à des sédiments, de plus en plus enfouie dans les profondeurs de la terre, privée d'oxygène, cette substance organique s'est lentement transformée en hydrocarbure. Au hasard des mouvements tectoniques, le bitume naturel est parfois remonté vers la surface. À l'exemple du filon de roches asphaltiques de Seyssel ou de celui du Val-de-Travers dans le canton de Neuchâtel, exploité du XVIII^e siècle à la fin du XX^e. Il est apparu dans divers lieux de la planète sous forme visqueuse, créant des mares couleur ébène, nommées « fosses à bitume ». Tel est le cas de La Brea à Los Angeles, laquelle a piégé des quantités de créatures de l'époque glaciaire. Au point que son musée détient le record mondial du nombre de fossiles d'animaux. Conservation, là encore.

Poudre macabre

Le bitume est doté de propriétés aussi diverses qu'extraordinaires. Il isole, étanchéifie, agglomère, adhère à tout, se montre aussi souple que résistant. Un plastique avant l'heure! Il a longtemps été utilisé comme antiseptique, révulsif,



Poudre de bitume. (Photo Luc Debraine)

Dépannage 24h./24h.

Curage

Recyclage

Vidange fosse

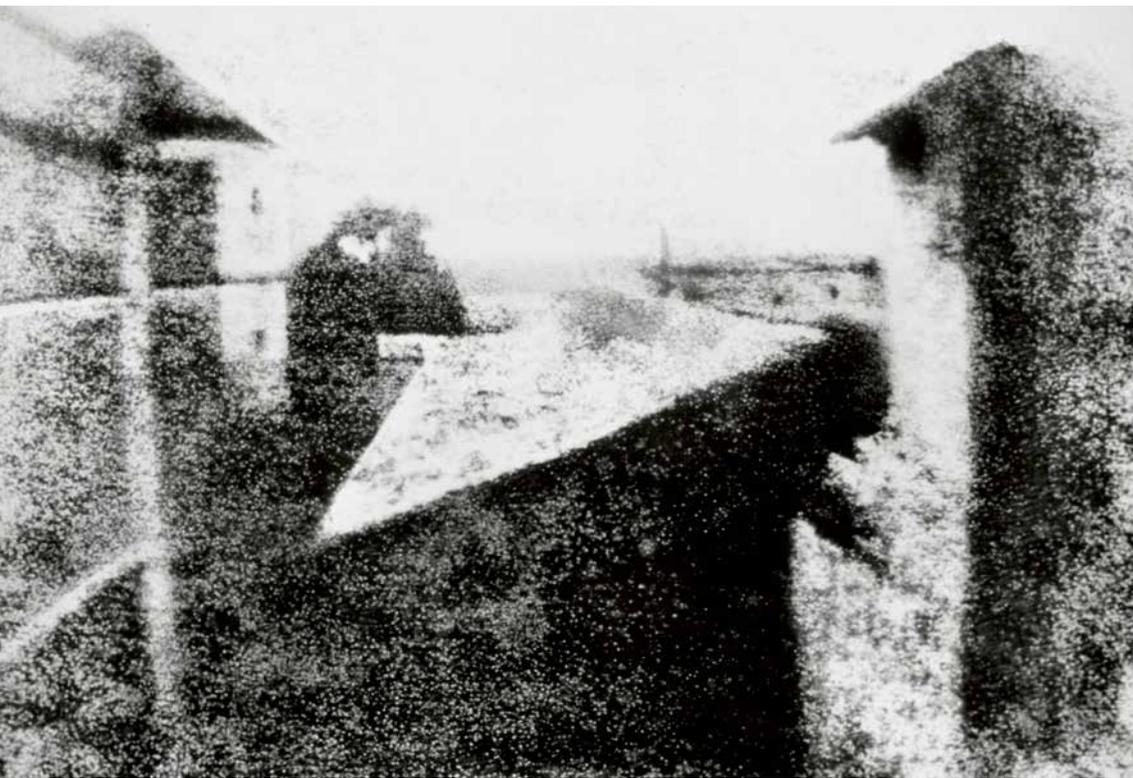
Colonne

Station de pompage

Contrôle caméra



23 b, rue Eugène Marziano 1227 Acacias Tél. 022 329 05 24



De gauche à droite: Le Point de vue du Gras, la première photo prise par Nicéphore Niépce en 1827. La fosse à bitume de Trinidad, l'une des plus importantes au monde. (© Creative Commons)

emplâtre pour jambes cassées pendant les croisades ou cosmétique. Les chasseurs-cueilleurs de la préhistoire ont compris que ses propriétés adhésives étaient utiles à la fabrication de leurs outils. Les civilisations de navigateurs méditerranéens ont tiré parti de ses qualités hydrophobes pour calfater les coques de leurs bateaux. Il se dit même que sans bitume, pas d'âge des grandes découvertes.

Ni d'arche de Noé. La Bible fait l'éloge de l'enduit à plusieurs reprises, qu'il s'agisse de la conception sur ordre divin d'un navire diluvien, de la construction de la tour de Babel ou du panier de jonc du nouveau-né Moïse. Hérodote mentionne que les briques des murs de Babylone étaient scellées avec du bitume. Du Tigre à l'Euphrate, les premières villes de l'humanité bénéficient de ses vertus pour étanchéfier les canalisations et les réservoirs d'eau.

Après avoir utilisé des poix végétales, les Égyptiens s'en servent pour encore mieux embaumer leurs momies (« momie » vient du mot arabe pour le bitume, « mumya »). Avec sa propension à noircir les corps des défunts, il est perçu comme gage d'éternité. Le Moyen Âge et la Renaissance verront la fabrication de poudre de vraies momies, vendue à prix d'or pour parer à n'importe quelle affliction, à commencer par le vieillissement. Le médicament, objet de multiples contrefaçons, s'est bien sûr avéré sans aucun effet curatif. L'emploi de la poudre macabre, puis du bitume naturel comme glacis brunâtre dans la peinture n'a pas non plus été couronné de succès. Le composé dégradait les œuvres après quelques années. Héritage de ce passé, la teinte « brun momie » reste au catalogue des marchands de couleur.



Un pot de poudre de momie, Allemagne, XVIII^e siècle. (Creative Commons)

Genève, la pionnière

Le bitume artificiel est mis au point au XIX^e siècle. Il est dérivé du pétrole, alors que le goudron est issu du charbon. Comparé au naturel, le bitume artificiel est de moindre qualité, mais d'un coût inférieur. Les deux composés servent avec zèle la révolution industrielle, avant que l'artificiel ne s'impose pour la création des premières infrastructures routières. Les mines de la Presta, dans le Val-de-Travers, envoient leurs pains de bitume dans le monde entier pour couvrir les rues, trottoirs, places ou halles industrielles de Buenos Aires, Sydney, New York, Budapest et Vienne. Genève est l'une des premières villes européennes à tester, dès les années 1830, l'asphalte de Travers ou de



SeysSEL pour ses revêtements de sol, surtout les trottoirs. La ville sera également l'une des pionnières dans l'utilisation du bitume, mélangé à des agrégats, pour une circulation automobile naissante. Les qualités d'adhérence et de résistance sont les bienvenues. Il n'occasionne pas non plus de poussières ni de bruit excessif au passage des véhicules.

Source stratégique

Aujourd'hui, remplacé par son substitut pétrolier, le bitume naturel n'est quasiment plus exploité. Les mines du Val-de-Travers ont fermé en 1986. La production mondiale de bitume artificiel est de 100 millions de tonnes par année. Elle est destinée à 85% aux routes, à 10% à l'imperméabilité des toitures ou des terrasses, à 5% à l'isolation thermique ou électrique. Depuis l'Antiquité, le bitume est une ressource stratégique. La première guerre du pétrole de l'histoire date de 312 avant Jésus-Christ, lorsque les Séleucides et les Nabatéens se disputèrent leur approvisionnement en poix minérale de Judée. Cette brûlante situation géostratégique reste d'actualité. Les câbles sous-marins de fibre optique qui font transiter les 99% du trafic internet mondial sont isolés par du bitume. Les armatures métalliques qui protègent les câbles des chocs violents le sont également. Ce qui n'empêche pas l'infrastructure sous-marine d'être vulnérable aux actuelles tentatives de sabotage en mer Baltique ou ailleurs. En quelques mots comme en cent, si l'histoire est une longue route, nous savons un peu mieux de quoi cette voie est enrobée. ■

Publicité

Le courant toujours positif.

cometel.ch

COMETEL 90 ANS
Entreprise générale d'électricité

Maitre d'ouvrage CPEG



gypserie – peinture – décoration – carrelage – rénovation

Angelo LIONETTI

Rue de Bandol 15 – 1213 Onex

Tel: 022 793 66 02 **Mobile:** 079 204 51 03

Email: info@al-peinture.ch

**SPG
ONE**

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



DÉCOUVREZ NOS BIENS OFF-MARKET

ÉMOTION - EXCLUSIVITÉ - EXCELLENCE

spgone.ch | T +41 22 849 65 94

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Cologne

Sise sur une parcelle généreuse de plus de 2'200 m², cette villa familiale allie confort et élégance. Construite en 1879, elle bénéficie d'espaces de vie volumineux, d'une belle luminosité ainsi que d'un agréable jardin. Ce bien d'exception offre la possibilité de créer une piscine extérieure.

Set on a generous plot of more than 2,200 sq. m., this family villa combines comfort and elegance. Built in 1879, it boasts spacious living areas, plenty of natural light and a pleasant garden. This exceptional property offers the possibility of creating an outdoor swimming pool.

CHF 7'800'000.-

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - 1208 Genève
+41 22 849 65 94 - geneva@spgone.ch - spgone.ch

SPG ONE

CHRISTIE'S

INTERNATIONAL REAL ESTATE



Jussy

Magnifique propriété du XIX^e siècle nichée au cœur de la campagne genevoise. Entièrement rénovée avec des matériaux de qualité, elle propose 1'000 m² de surface habitable alliant harmonieusement charme historique et confort moderne.

Magnificent 19th century property nestled in the heart of the Geneva countryside. Entirely renovated with quality materials, it offers 1,000 sq. m. of living space harmoniously combining historic charm and modern comfort.

Prix sur demande - Price upon request



SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - 1208 Genève
+41 22 849 65 94 - geneva@spgone.ch - spgone.ch

Permis
en force



Meyrin

3 townhouses avec jardins et parkings privés

Surfaces utiles d'environ 148 m²
2 niveaux d'habitation + un sous-sol
Construction THPE et finitions de qualité

De CHF 1'490'000.- à CHF 1'590'000.-
Livraison prévue été 2026



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 79

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Thônex

2 villas mitoyennes contemporaines et chaleureuses

Surfaces utiles de 265 m²
4 chambres et 4 salles de bains
Jardins privatifs, garages et couverts à voitures

De CHF 2'550'000.- à CHF 2'590'000.-
Livraison prévue dernier trimestre 2026



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 79

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Bellevue

2 $\frac{3}{4}$ villas contemporaines de haut standing

Surfaces utiles d'environ 246 m²
3 chambres et 3 salles d'eau
Terrasses et jardins de 158 m² à 379 m²

Dès CHF 2'590'000.-
Livraison prévue fin 2025

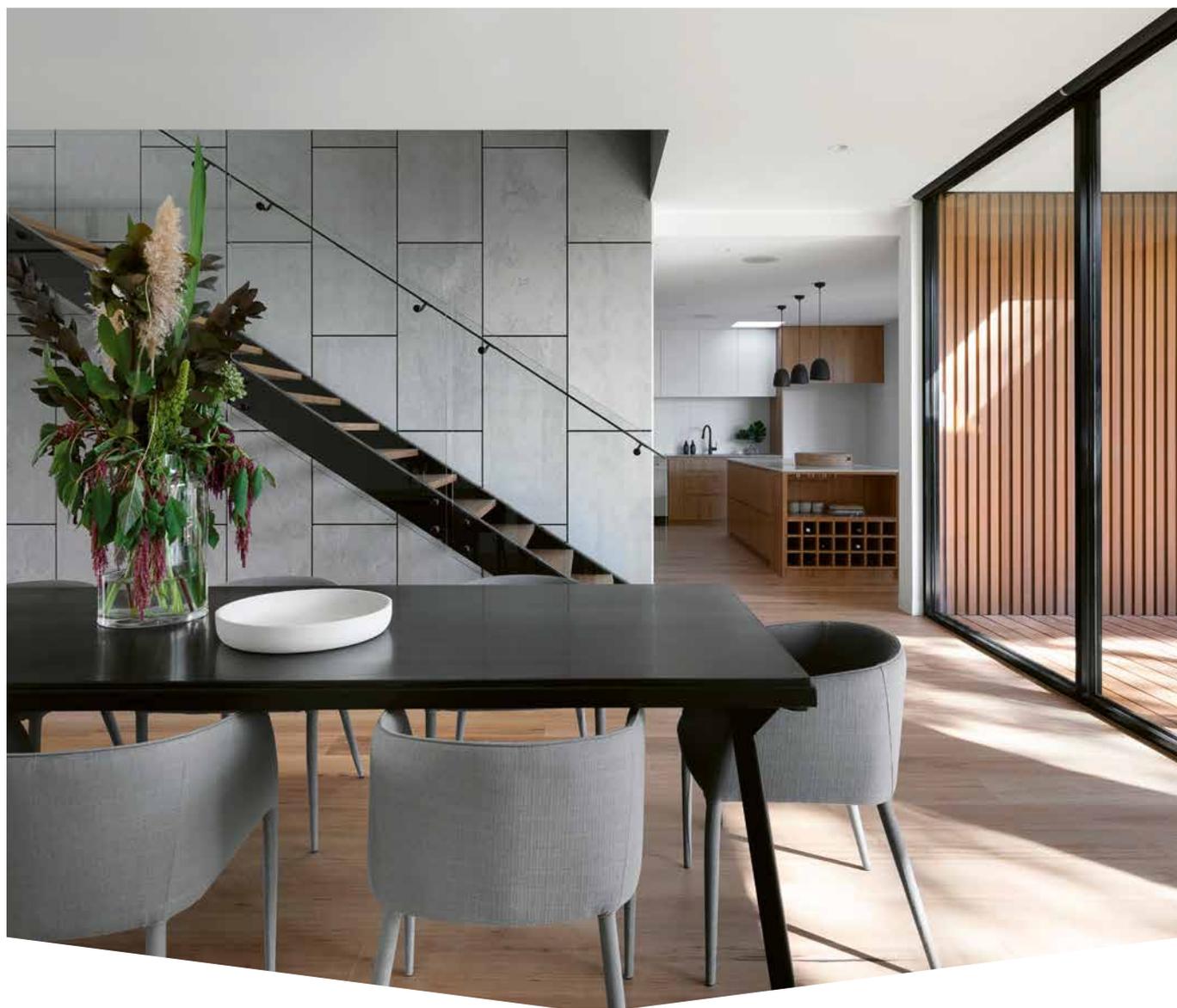


Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 79

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Vous êtes propriétaire d'un appartement ou d'une villa ?

Vous souhaitez vendre votre bien ?
Bénéficiez d'une évaluation gratuite fondée
sur les tendances du marché immobilier
et affinée par nos experts.



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 90

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Vernier

Érigée sur une parcelle de 334 m², maison jumelée par le garage comprenant 2 niveaux et un sous-sol aménagé.

CHF 1'790'000.-

 288 m²  4  3



Vésenaz

Idéale pour une famille, grande maison individuelle de 8 pièces implantée sur 1'200 m² de terrain.

CHF 4'850'000.-

 297 m²  5  4



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 90

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Thônex

2 ~~8~~ appartements en PPE de 4 ou 5 pièces

Surfaces PPE de 83 m² à 129 m²
Construction HPE et environnement verdoyant
Parkings en sus

Dès CHF 990'000.-

Ouverture du chantier prévue juin 2025



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 79

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

Chantier
ouvert



Thônex

1 Ø appartements en PPE avec grande terrasse

Surface PPE de 97 m²
Quartier résidentiel
Construction THPE et finitions de qualité

CHF 1'200'000.-
Livraison prévue été 2025



Ventes résidentielles

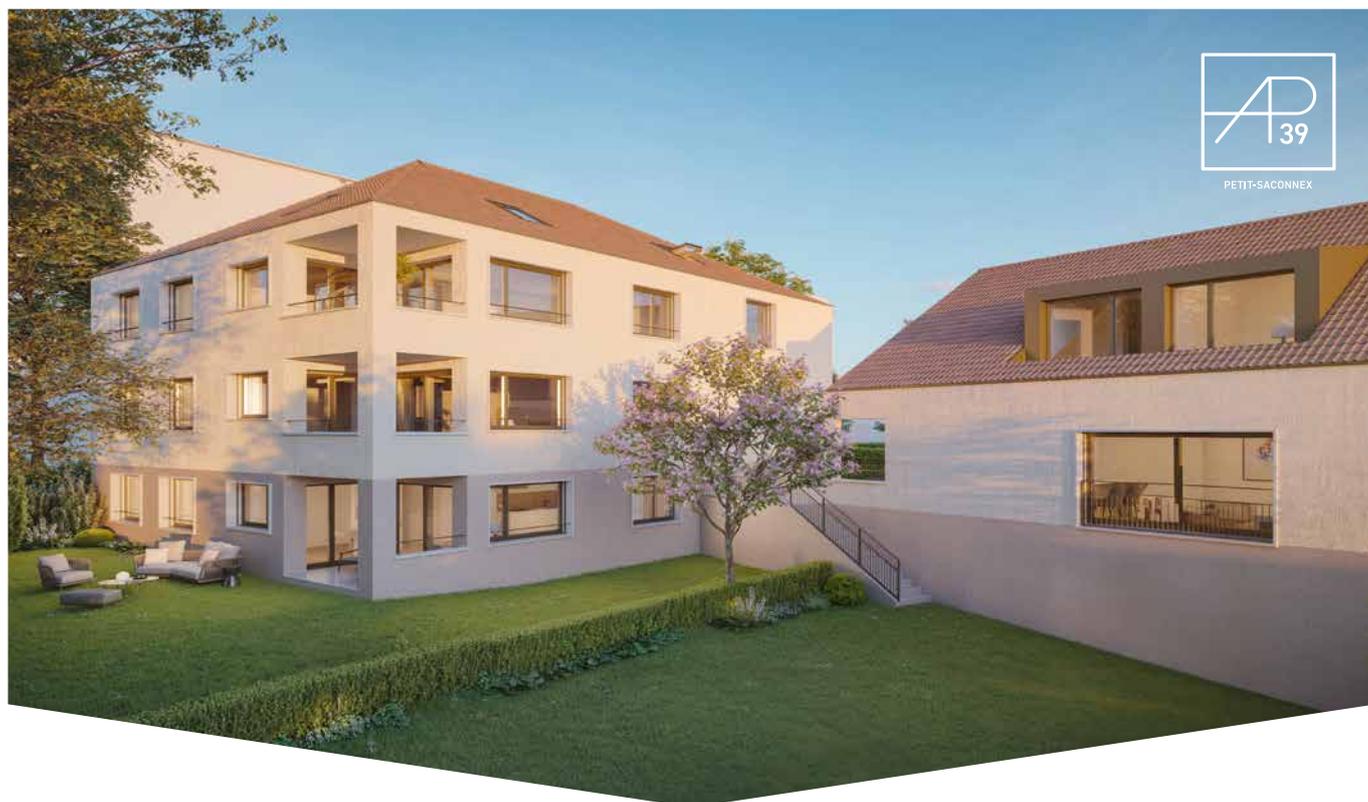
Route de Chêne 36
1211 Genève 6
T. +41 22 849 65 79

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



PETIT-SACONNEX



Le Petit-Saconnex

5 $\&$ appartements en PPE dont 2 en duplex

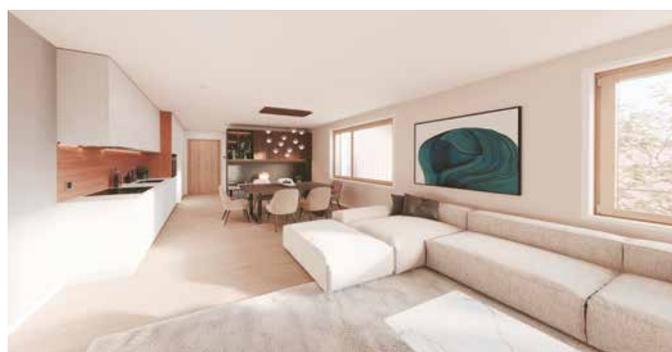
Surfaces PPE de 87.90 m² à 152.50 m²

Construction HPE

Emplacement calme et résidentiel

Dès CHF 1'290'000.-

Livraison prévue automne 2026



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 79

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Veyrier

5 appartements en PPE dans une résidence à taille humaine

Appartements de 4 et 5 pièces dont un duplex

Surfaces PPE de 94 m² à 150 m²

Parking souterrain

Dès CHF 1'298'000.-

Livraison prévue fin 2026



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 79

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Le Petit-Saconnex

À proximité immédiate de toutes les commodités, studio joliment rénové avec vue sur le parc de la Tourelle.

CHF 410'000.-



Satigny

Appartement récent et lumineux de 4 pièces avec un balcon de 18.90 m². Deux parkings en sus.

CHF 1'160'000.-



Le Grand-Saconnex

En société immobilière, spacieux 4-pièces avec terrasse situé dans une copropriété avec piscine. Un parking inclus.

CHF 1'190'000.-



Aïre

Dans le quartier Gordon-Bennett, appartement lumineux et fonctionnel. Un parking compris.

CHF 1'330'000.-



Chêne-Bourg

Situé à proximité immédiate de la gare et de la voie verte, charmant appartement en duplex de 5 pièces.

CHF 1'330'000.-



Versoix

Avec vue sur le lac, duplex disposant d'un beau séjour ainsi que d'une terrasse en toiture de près de 60 m².

CHF 1'490'000.-



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 90

vente-ge@spg.ch

spg.ch

GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Chêne-Bourg

Situé en bordure du parc Floraire, charmant appartement en parfait état et décoré avec soin.

CHF 1'655'000.-



Meyrin

Dans le hameau de Mategnin, triplex neuf niché dans une maison villageoise. Trois places de parc extérieures en sus.

CHF 1'990'000.-



Satigny

Dans un domaine du XVIII^e siècle, entouré d'un parc de 1'200 m², bel appartement de caractère avec jardin.

CHF 1'990'000.-



Plan-les-Ouates

Dans un immeuble récent, magnifique duplex en attique avec rooftop agrémenté d'une cuisine d'été.

CHF 2'030'000.-



Eaux-Vives

À proximité immédiate du parc La Grange, bel appartement de 4.5 pièces en dernier étage avec vue lac.

CHF 2'200'000.-



Malagnou

Spacieux appartement de 8 pièces avec balcons. Travaux de rafraîchissement à prévoir.

CHF 2'200'000.-



Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 90

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Cornavin

Situé en avant-dernier étage, spacieux appartement de 7 pièces avec vue dominante.

CHF 2'500'000.-



Le Petit-Saconnex

En excellent état d'entretien, appartement de 9 pièces alliant confort, espace et luminosité. Un box inclus.

CHF 2'550'000.-



Florissant

Agréable appartement traversant de 6 pièces avec vaste séjour et balcon. Un parking inclus.

CHF 2'950'000.-



Vessy

Dans la résidence Les Quatre Fontaines, duplex de 8 pièces en attique entièrement rénové. Deux parkings inclus.

CHF 3'280'000.-



Champel

Appartement de standing offrant des volumes généreux et 32 m² de balcons. Un box et un parking en sus.

CHF 3'590'000.-



Plainpalais

Loft contemporain au bénéfice d'une double affectation, commerciale et résidentielle. Deux parkings inclus.

CHF 3'750'000.-

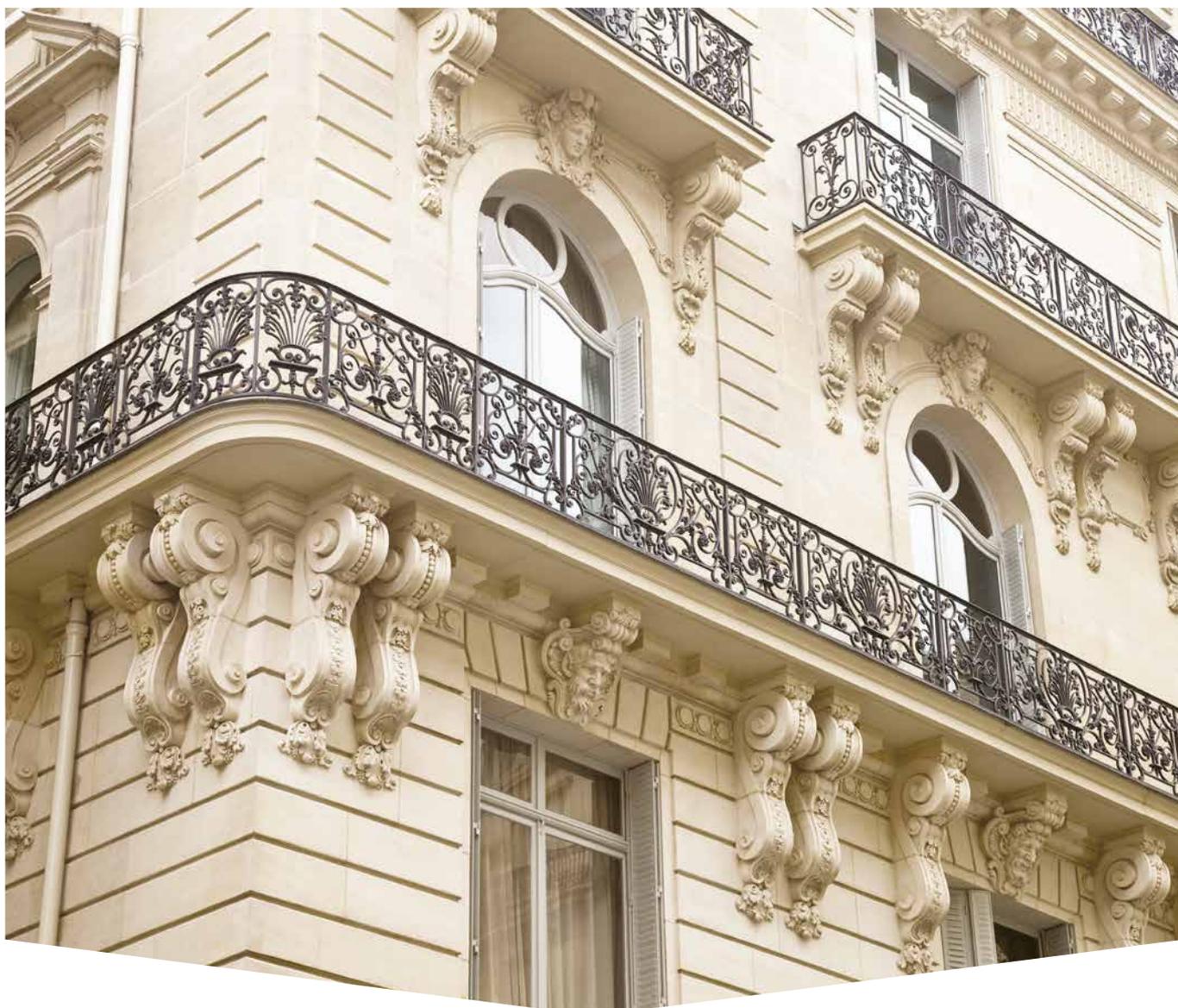


Ventes résidentielles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 90

vente-ge@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Vous vous questionnez sur l'opportunité de vendre votre immeuble ?

Experts en vente et en évaluations d'immeubles, en contact quotidien avec les acteurs clés du marché, nous réalisons une analyse exhaustive de votre bien et vous conseillons sur les meilleurs choix qui s'offrent à vous.



Ventes et Évaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 99

immeubles@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

Pour
utilisateurs
ou
investisseurs



ZIMEYSA

Immeuble industriel/artisanal sur une parcelle d'environ 9'000 m²

Situation stratégique dans un pôle en plein essor
Parcelle en droit de superficie en zone FTI
Surfaces d'environ 4'800 m² (hors-sol) et 4'000 m² (sous-sol)
110 places de parc dont 80 en sous-sol

Prix sur demande



Ventes et Évaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 99

immeubles@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

Pour
utilisateurs
ou
investisseurs



Meyrin

Immeuble d'époque à usage commercial libre d'occupants

Emplacement stratégique entre la gare CFF et l'aéroport international

3 niveaux hors-sol sur un niveau de sous-sol

Surface brute d'environ 470 m²

Excellentes visibilité et accessibilité

Prix sur demande



Ventes et Évaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 99

immeubles@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Pour
utilisateurs
ou
investisseurs

Satigny

Au cœur du village, arcade commerciale sur 2 niveaux avec 4 places de parc en sous-sol. Vendue libre d'occupants.

CHF 750'000.-

 204 m²



Pour
utilisateurs
ou
investisseurs

Le Petit-Saconnex

Situés dans le secteur des organisations internationales, bureaux à rénover avec 2 garages. Vendus libres d'occupants.

CHF 790'000.-

 80.50 m²



Ventes et Évaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 99

immeubles@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Plan-les-Ouates

Belle villa jumelée de 6 pièces avec jardin entièrement clôturé et 2 places de parc extérieures dont une couverte.

CHF 5'900.-/mois + charges individuelles

 200 m²  4  3



Vessy

Située dans une commune très prisée, spacieuse maison de 8 pièces répartie sur 4 niveaux.

CHF 7'500.-/mois + charges individuelles

 300 m²  5  4



Locations résidentielles Prestige

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 98

locresid@spg.ch

[spg.ch](https://www.spg.ch)
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Thônex

Nichée dans un quartier résidentiel et calme, townhouse neuve de 6 pièces. Disponibilité immédiate.

CHF 8'700.-/mois + charges individuelles



264 m²



3



4



Cologny

Magnifique villa individuelle de 9 pièces avec sauna, piscine et vue époustouflante sur le lac.

CHF 20'000.-/mois + charges individuelles



360 m²



6



4



Locations résidentielles Prestige

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 98

locresid@spg.ch

[spg.ch](https://www.spg.ch)

GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Petit-Lancy

Appartement fonctionnel et bien entretenu de 4.5 pièces. Bail à terme fixe de 3 ans.

CHF 3'200.-/mois + charges



Conches

Situé au rez-de-chaussée d'un récent immeuble, appartement de 3 pièces meublé avec goût.

CHF 3'400.-/mois + charges



Locations résidentielles Prestige

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 98

locresid@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Champel

En parfait état d'entretien, agréable appartement de 3.5 pièces avec balcon.

CHF 3'800.-/mois + charges



Rive droite

Idéalement situé, appartement de 5 pièces offrant une belle luminosité.

CHF 4'500.-/mois + charges



Locations résidentielles Prestige

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 98

locresid@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Malagnou

Bel appartement meublé de 3.5 pièces avec spacieuse terrasse et piscine privative sur le toit.

CHF 4'700.-/mois + charges



Cologny

Situé au premier étage d'un bel immeuble en copropriété, magnifique appartement meublé de 7 pièces.

CHF 8'000.-/mois + charges

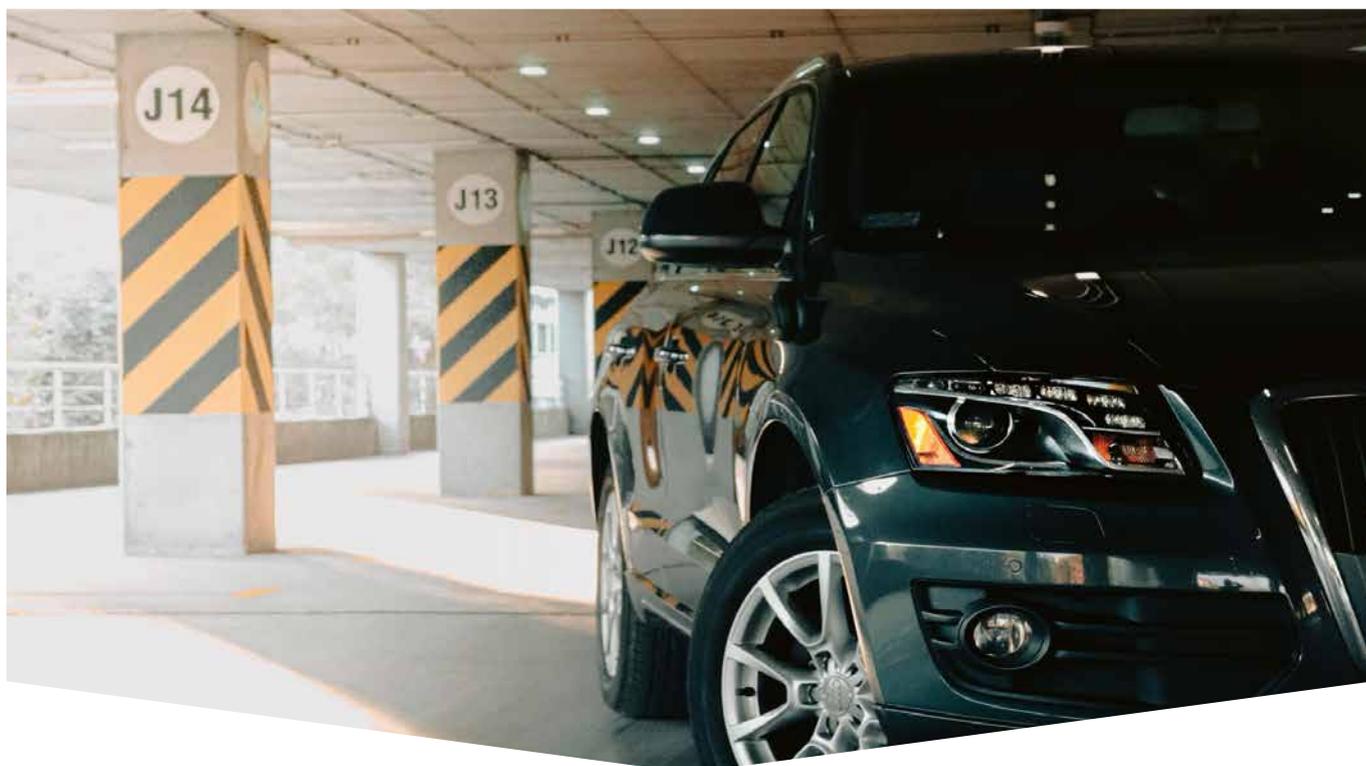


Locations résidentielles Prestige

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 98

locresid@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Vous cherchez une place de parc intérieure ou extérieure ?

Consultez nos offres sur spg.ch

Genève

Avenue d'Aire 22-26
Chemin des Crêts-de-Champel 11-15
Chemin du Briquet 18-20-22-24
Promenade de l'Europe 39-47
Route de Frontenex 41A-60A-60C-60D
Rue Chandieu 13
Rue Denis-de-Rougemont 18-20
Rue de Lyon 39-40-41-42-43-87
Rue des Rois 2-4
Rue du Tir 1-3
Rue Prévost-Martin 7
Rue Rothschild 35
Rue Soubeyran 3

Carouge

Chemin Charles-Poluzzi 33-39

Onex

Rue du Vieux-Moulin 1-7

Perly-Certoux

Route de Saint-Julien 293

Petit-Lancy

Chemin des Poteaux 3-7

Thônex

Chemin du Foron 9-15

Vernier

Avenue de Châtelaine 95-95A-95B
Avenue du Lignon 6

Versoix

Avenue de Choiseul 5-5A-5B



Locations générales

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 97

location@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Route des Jeunes 43

Magnifique surface industrielle sur 3 niveaux bénéficiant d'une belle hauteur sous plafond.

CHF 334.-/m²/an

 390 m²



Boulevard Carl-Vogt 38

Belle arcade dotée de 2 vitrines et louée à l'état brut. L'objet est idéal pour un commerce de proximité.

CHF 354.-/m²/an

 143 m²



Route de Malagnou 101

Idéalement située, surface offrant 2 vastes open spaces, 5 bureaux cloisonnés ainsi que 2 salles de conférences.

CHF 425.-/m²/an

 503 m²



Rue Jean-Pécolat 5

Sur la rive droite, en face de la place des Alpes, spacieuse arcade située au rez-de-chaussée.

CHF 500.-/m²/an

 245 m²



Locations commerciales

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +4122 849 65 96

locom@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Boulevard Helvétique 36

Situés à deux pas de la rue du Rhône et de toutes les commodités, 2 bureaux lumineux et efficaces.

CHF 540.-/m²/an

 164 m² et 165 m²

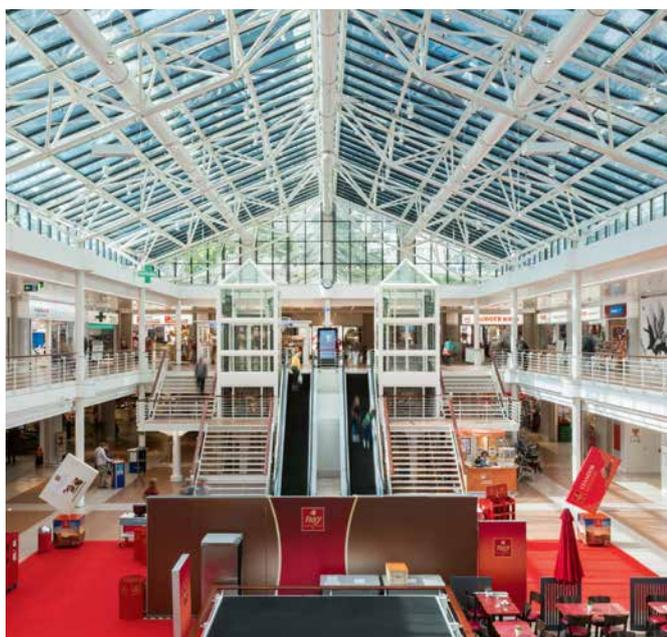


Rue Neuve-du-Molard 8

Agréables bureaux situés au 5^e étage d'un bel immeuble. Baux de courte durée. Disponibilité immédiate.

CHF 1'218.-/m²/an

 19.50 m², 21.50 m² et 33.50 m²



Centre commercial Planète Charmilles

Pour tout type d'activité commerciale, belles arcades situées dans le hall principal.

Loyers sur demande

 De 60 m² à 350 m²



Rue Jean-Sénebier 20

Avec vue sur le parc des Bastions, 2 magnifiques surfaces divisibles par plateau de 460 m².

Loyers sur demande

 920 m²



Locations commerciales

Route de Chêne 36
1208 Genève
T. +41 22 849 65 96

locom@spg.ch

spg.ch

GENÈVE-NYON-LAUSANNE



À louer

Rue d'Italie 8-10 - Genève

**Bâtiment de prestige
situé au cœur
des Rues Basses.**

- Surfaces administratives de 3'600 m² sur 6 étages
- Livraison semi-aménagée
- Plateau type d'une superficie d'environ 750 m²
- Installations techniques entièrement remises à neuf
- Locaux lumineux de type Minergie®
- Configuration mixte: bureaux ouverts et cloisonnés
- Localisation centrale et à proximité immédiate du lac

Pour plus d'informations

Henri-François Petit

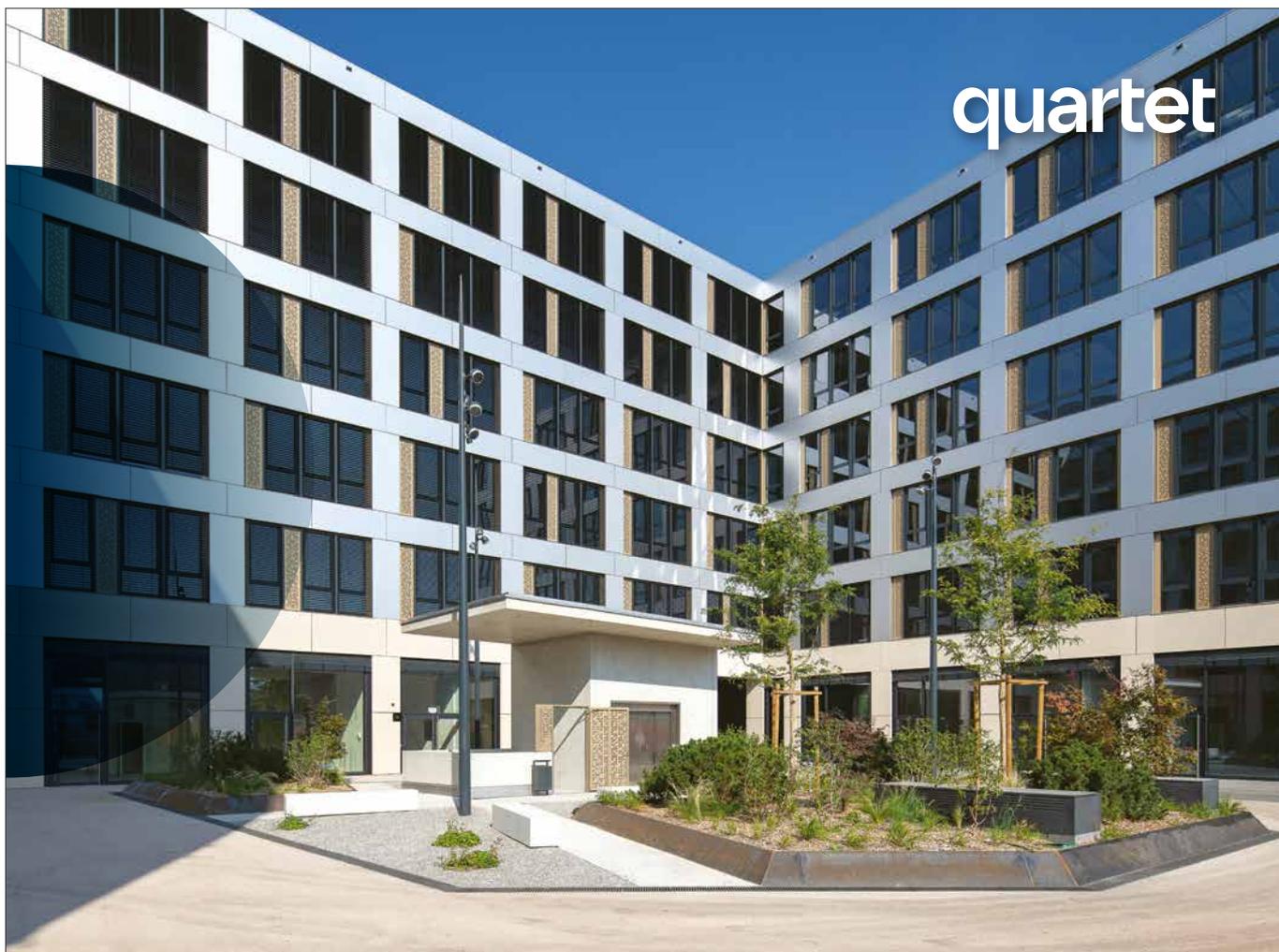
+41 22 707 46 63

hfp@sppartner.ch



sppartner.ch
Rue Ferdinand-Hodler 23
1207 Genève

+41 22 707 46 00
geneva@sppartner.ch

À louer

QUARTET - Genève

**Locaux artisanaux neufs
au centre-ville,
dès CHF 200.-/m²/an.**

- Ateliers artisanaux et industriels de 140 m² à 6'000 m²
- Locaux adaptés pour des activités high-tech, horlogères, laboratoires et administratives
- Cadre de travail confortable avec hôtel, fitness, restaurants, physiothérapie et autres services
- Desserte logistique de plain-pied
- Monte-charges de 4 tonnes
- Disponibilité immédiate

quartet.ch

Pour plus d'informations

Dimitri Cogne

+41 79 563 20 98

dco@sppartner.ch

sppartner

CUSHMAN & WAKEFIELD

sppartner.ch
Rue Ferdinand-Hodler 23
1207 Genève

+41 22 707 46 00
geneva@sppartner.ch



À louer

Chemin Grenet 21 - Meyrin

**Locaux logistiques,
ateliers et bureaux
au cœur de la ZIMEYSA.**

- Surface logistique dès 1'500 m² équipée de sprinkler et de racks pour palettes
- Bureaux aménagés dès 300 m² avec terrasse
- Ateliers dès 500 m²
- Dépôt grande hauteur dès 3'000 m²
- Monte-charges de 6 tonnes
- Quais de déchargement
- Cafétéria et salles de conférences communes
- Places de parc disponibles

Pour plus d'informations

Anne-Pascale Marchand

+41 22 707 46 60

apm@sppartner.ch



sppartner.ch
Rue Ferdinand-Hodler 23
1207 Genève

+41 22 707 46 00
geneva@sppartner.ch



Devenez propriétaires
de vos locaux industriels à Vernier!



À louer / À vendre

Chemin de Delay 26 & 30 - Vernier

**Complexe innovant pour
activités artisanales,
industrielles et high-tech.**

Bâtiment Quarz: 3'528 m²

- Bâtiment autonome
- Mono-utilisateur
- 3 niveaux hors-sol
- Façade vitrée toute hauteur
- Agréable terrasse
- Disponible avril 2026

L'Hôtel Industriel: 5'067 m²

- Efficient et modulable
- Plateaux de 1'500 m²
- Divisibles dès 700 m²
- 2 monte-charges
- Charge utile importante
- Portes sectionnelles
- Disponible juillet 2026

Pour plus d'informations

Anne-Pascale Marchand

+41 22 707 46 75

apm@spgpartner.ch



spgpartner.ch
Rue Ferdinand-Hodler 23
1207 Genève

+41 22 707 46 00
geneva@spgpartner.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Crans

Implantée sur une parcelle arborée d'environ 5'000 m², magnifique maison familiale offrant 1'000 m² de surface habitable. Cette propriété vous séduira par sa luminosité, ses belles pièces de vie et sa piscine intérieure.

Located on a wooded plot of about 5,000 sq. m., this magnificent family house offers 1,000 sq. m. of living space. This property will seduce you with its brightness, its beautiful living rooms and its indoor pool.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - 1208 Genève
+41 22 363 60 96 - nyon@spgone.ch - spgone.ch

SPG ONE

CHRISTIE'S

INTERNATIONAL REAL ESTATE



Grandvaux

Située sur une parcelle de 1'974 m², cette maison d'architecte offre une surface utile d'environ 580 m² ainsi qu'une vue imprenable sur le lac et le vignoble de Lavaux. Un jardin méticuleusement entretenu, une piscine à débordement chauffée, un pool house et un jacuzzi complètent ce bien d'exception.

Situated on a plot of 1,974 sq. m., this architect-designed house offers around 580 sq. m. of floor space and uninterrupted views of the lake and the Lavaux vineyards. A meticulously tended garden, heated infinity pool, pool house and jacuzzi complete this exceptional property.

Prix sur demande - Price upon request



SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - 1208 Genève
+41 21 619 92 35 - lausanne@spgone.ch - spgone.ch



Bogis-Bossey

Spacieuse villa individuelle de 6.5 pièces avec beau jardin agrémenté d'un jacuzzi.

CHF 2'550'000.-

 220 m²  4  2



Signy-Avenex

Sublime et confortable propriété individuelle de 6.5 pièces avec piscine et vue sur le lac.

CHF 2'590'000.-

 214 m²  4  2



Ventes

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 98

vente-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



La Rippe

Charmante maison villageoise de 8.5 pièces avec spacieux jardin et terrasse couverte.

CHF 2'750'000.-

 300 m²  7  3



Apples

Nichée dans un écrin de verdure, somptueuse propriété de 12 pièces aux prestations haut de gamme.

CHF 3'490'000.-

 350 m²  8  9



Ventes

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 98

vente-vd@spg.ch

[spg.ch](https://www.spg.ch)

GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Bassins

Avec une vue imprenable sur le lac et les montagnes, charmant attique de 3.5 pièces offrant confort et sérénité.

CHF 1'380'000.-

 108 m²  2  2



Crans

Idéalement situé, duplex luxueux et lumineux de 4.5 pièces avec une place de parc intérieure.

CHF 1'850'000.-

 186 m²  3  2



Ventes

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 98

vente-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

Sanimax

■ Installations sanitaires ■ Dépannages ■ Gaz

VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE

022 940 23 66 / 079 100 62 05

24H/24



Moudon

Située à quelques minutes de la gare et de l'école, superbe maison individuelle de 4.5 pièces sur un seul niveau.

CHF 1'180'000.-

 150 m²  3  2



Penthaz

Construite en 1893 et rénovée en 2015, belle maison individuelle de 6.5 pièces avec pompe à chaleur.

CHF 1'690'000.-

 230 m²  4  2



Ventes

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T. +41 21 619 92 39

vente-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE

BEAU MONT

VOTRE HAVRE DE PAIX
AU CŒUR DE LAUSANNE

19 appartements haut de gamme
Qualité d'habitat exceptionnelle

Livraison prévue début 2027
Projet développé par MOBIMO



Minergie-P-Eco



3.5 à 5.5 pièces



Emplacement idéal

Ventes

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T. +41 21 619 92 39
beaumont-lausanne@spg.ch



RÉSERVEZ DÈS
MAINTENANT VOTRE
FUTUR APPARTEMENT





Denges

Au cœur d'une ferme rénovée, spacieux appartement de 4.5 pièces avec cheminée. Deux places de parc en sus.

CHF 1'190'000.-

 137 m²  3  2



Grandson

Appartement d'exception de 4.5 pièces avec terrasse et jardin. Deux places de parc intérieures en sus.

CHF 2'290'000.-

 207.90 m²  3  3



Ventes

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T. +41 21 619 92 39

vente-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Vitrierie
Miroiterie
Vitrages isolants
Stores

Route de Certoux 155
1258 Perly-Certoux/GE
info@atelverre.ch

Tél. 022 771 26 65
Fax 022 771 37 94
www.atelverre.ch



PERRIER ARRIOLA & Cie

Ventilation – Climatisation
Régulation – Electromécanique

1, chemin de Plein-Vent
1228 Plan-Les-Ouates

Tél.: 022 510 60 25 – Fax: 022 771 09 00
www.perrierarriola.com



Volets à Rouleaux SENN SA

Chemin de la Gravière 8
1227 Les Acacias
info@senn-ge.ch
www.senn-ge.ch

Entretien et installation de tout type de stores
Fabrication de volets roulants et stores bannes



TOP BAT Sarl
Entreprise Générale de Bâtiment

M. ELEZI

079 1970460
73.topbat@gmail.com
Promenade des Artisans 26
1217 Meyrin

JARDINS & NETTOYAGES SARL

POUR VOTRE PLAISIR ET VOTRE BIEN-ÊTRE !



Avenue de Gennecy 54 bis
1237 Avully

Mobile: +41 79 359 43 79

info@jardinett.ch

www.jardinett.ch



Allaman

Magnifique villa neuve de 4.5 pièces offrant une vue panoramique sur les vignes et le lac.

CHF 6'500.-/mois + charges individuelles



170 m²



3



3



Founex

Dans un quartier résidentiel et calme, belle maison individuelle de 8.5 pièces avec ascenseur.

CHF 9'000.-/mois + charges individuelles



290 m²



5



5



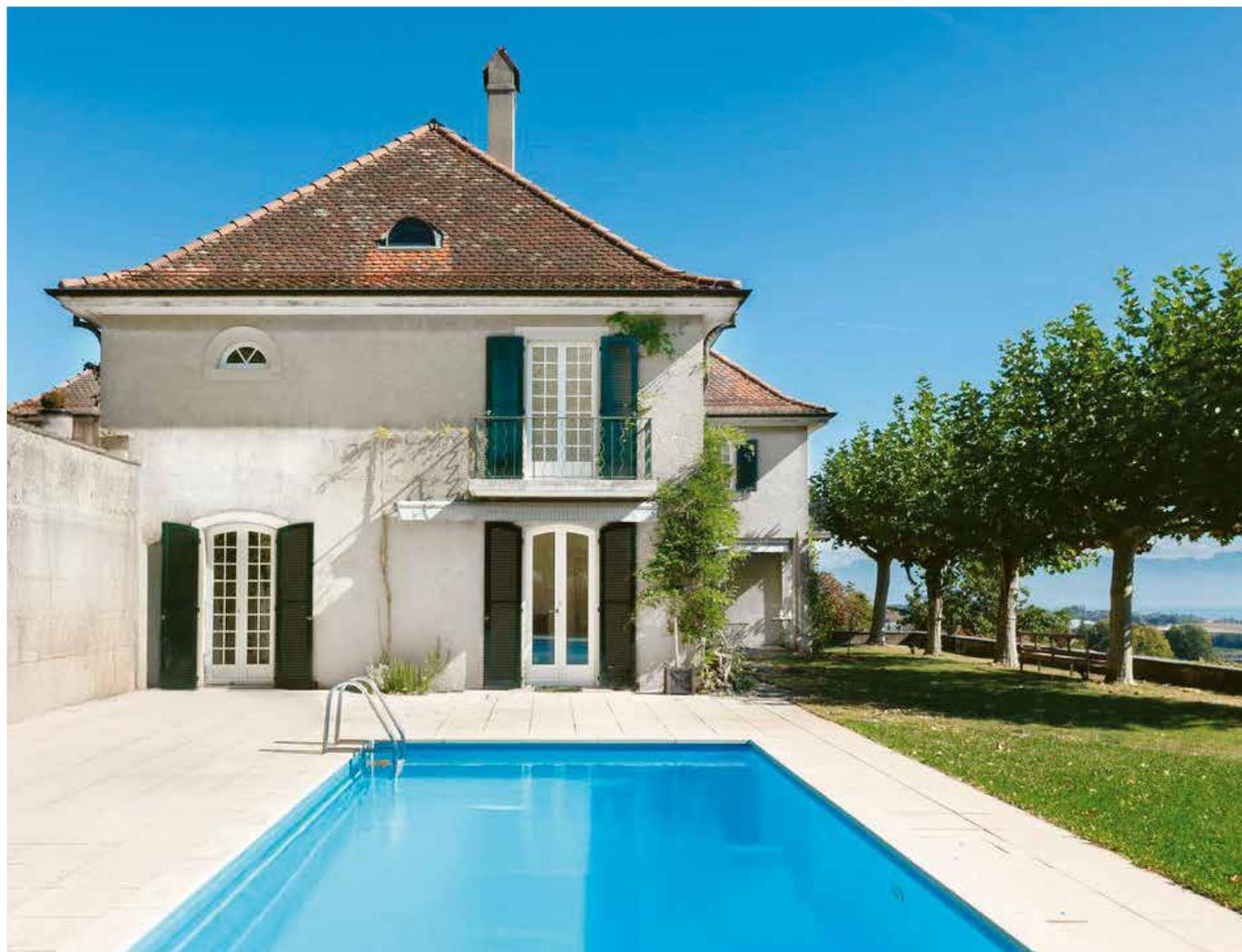
Locations

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 99

location-vd@spg.ch

[spg.ch](https://www.spg.ch)

GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Aubonne

Somptueuse maison de 14 pièces

Située au cœur des vignes

- Surface habitable d'environ 500 m²
- 7 belles chambres et 6 salles de bains
- Appartement indépendant d'environ 160 m² dans les combles
- Vue imprenable sur le lac et les Alpes
- Disponibilité immédiate

CHF 10'000.-/mois + charges individuelles



Locations

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 99

location-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Morges

Bel appartement en attique de 3.5 pièces avec terrasse et vue imprenable sur le port et le lac.

CHF 3'500.-/mois + charges



110 m²



2



2



Nyon

Situé au dernier étage, luxueux attique de 6.5 pièces avec terrasse panoramique.

CHF 9'800.-/mois + charges



370 m²



4



4



Locations

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 99

location-vd@spg.ch

spg.ch

GENÈVE-NYON-LAUSANNE



Chavornay

Situé au dernier étage, attique fonctionnel de 3.5 pièces avec balcon.

CHF 1'500.-/mois + charges



Lausanne

Dans le nouvel écoquartier des Plaines-du-Loup, appartement neuf de 4.5 pièces avec vue dégagée.

CHF 3'483.-/mois + charges



Locations

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T +41 21 619 92 36

location-vd@spg.ch

spg.ch
GENÈVE-NYON-LAUSANNE



À louer

Route de Crassier 3 - Eysins

**Bureaux de standing
de 664 m² au sein
de Terre Bonne Park.**

- Plateau de 664 m² situé au 1^{er} étage
- Entièrement aménagé avec des finitions de qualité
- Bureaux cloisonnés et open spaces
- Salles de réunions, *phone booths* et espaces cuisine
- Nombreux services sur site dont restaurant, garderie, *car sharing* et vélos en libre-service
- Immeuble labellisé Minergie®

Pour plus d'informations

Laurent Bigler

+41 21 546 0310

lbi@sppartner.ch



sppartner.ch
Place de la Navigation 14
1007 Lausanne

+41 21 546 03 00
lausanne@sppartner.ch

SPARK



À louer

Route des Avouillons 17 - Gland

**Locaux commerciaux
neufs et flexibles
de 5'000 m² répartis
sur 3 niveaux.**

- Un sous-sol de 1'150 m²
- Espaces flexibles et divisibles dès 300 m²
- Grande hauteur sous plafond
- Charge au sol allant jusqu'à une tonne par m²
- Monte-charge d'une tonne
- Possibilité d'un accompagnement sur mesure avec l'option *plug and play*

Pour plus d'informations

Alexandre Schwab

+41 21 546 03 36

als@spgpartner.ch



spgpartner.ch
Place de la Navigation 14
1007 Lausanne

+41 21 546 03 00
lausanne@spgpartner.ch

CHALEUR ET BIEN-ÊTRE CHEZ SOI GRÂCE À...



Genève:
Chemin du Moulin-des-Frères 4
1214 Vernier
tél: 022 795 05 05

Vaud:
Avenue de Longemalle 17
1020 Renens
tél: 021 635 92 71

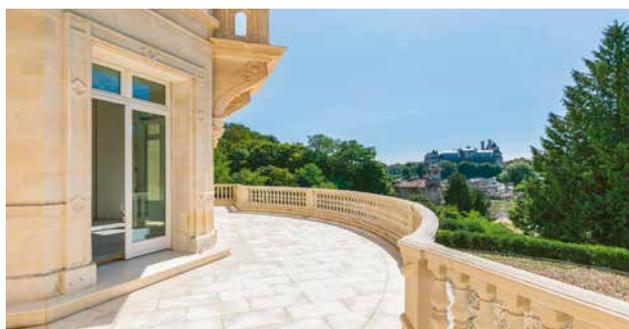
WWW.DEVILLE-MAZOUT.CH


**Deville
mazout sa**

SPG ONE

CHRISTIE'S

INTERNATIONAL REAL ESTATE



France – Pierrefonds

Niché au cœur d'un parc de 1,2 hectares, ce remarquable château se situe à une heure de Paris, dans le département de l'Oise, en lisière de la forêt domaniale de Compiègne. La demeure d'une superficie d'environ 670 m² ainsi que le pavillon pour les invités d'environ 300 m² habitables viennent de faire l'objet d'importants travaux de rénovation.

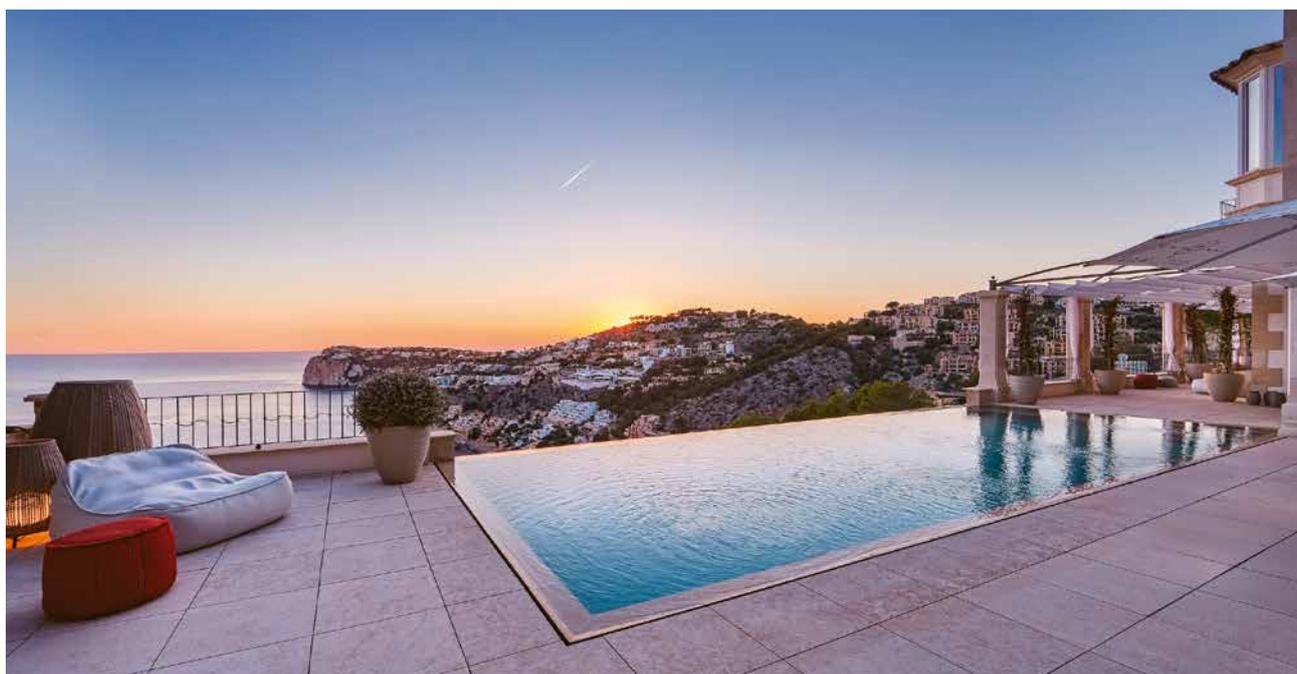
Nestling in the heart of 1,2 hectares of parklands, this remarkable castle is located an hour from Paris, in the French department of Oise, on the edge of the Compiègne state forest. The 670 sq. m. residence and 300 sq. m. guest house have just undergone extensive renovation work.

4'300'000 EUR

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 – 1208 Genève
+41 22 849 65 94 – geneva@spgone.ch – spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Espagne – Palma de Majorque

Surplombant la baie de Cala Llamp à Puerto de Andratx, cette villa méditerranéenne de 615 m² est située sur un terrain de 1'196 m² et jouit d'une vue imprenable sur la mer. Elle dispose de quatre chambres et de quatre salles de bains, d'une salle de sport avec sauna, d'un garage pour quatre voitures, d'une grande terrasse ainsi que d'une belle piscine.

Overlooking the bay of Cala Llamp in Puerto de Andratx, this 615 sq. m. Mediterranean villa is set on a 1,196 sq. m. plot and enjoys uninterrupted sea views. It has four bedrooms and four bathrooms, a gym with sauna, a garage for four cars, a large terrace and a beautiful swimming pool.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 – 1208 Genève
+41 22 849 65 94 – geneva@spgone.ch – spgone.ch

électricité

télécom

installation

dépannage



LSCONNECT

YES WE CAN

Rue de la Fontenette 23

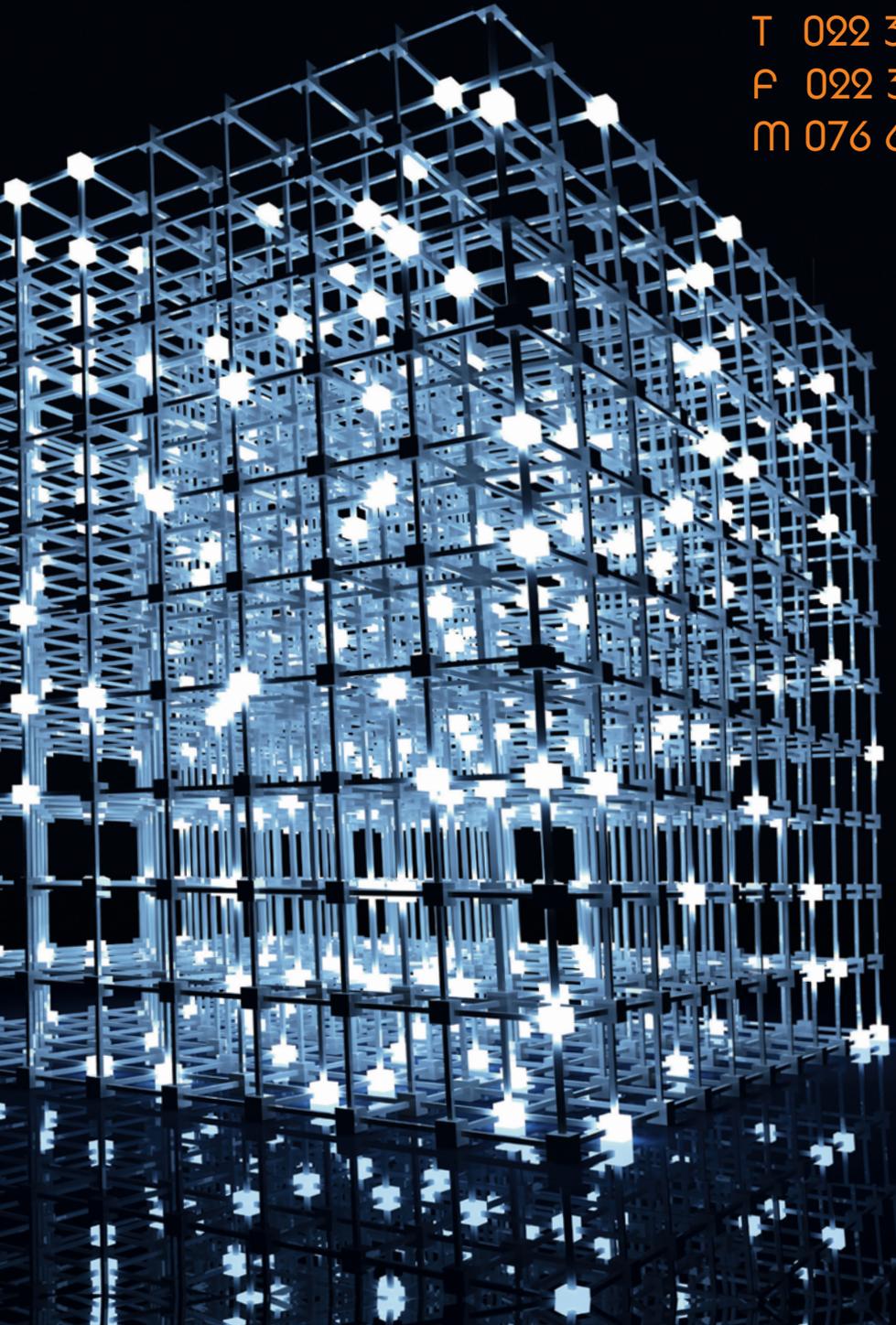
1227 Carouge

E-mail: lsconnect@bluwin.ch

T 022 301 17 70

F 022 301 17 72

M 076 616 16 35





MARQUE DE CONFIANCE

NL ferblanterie sanitaire Sàrl

Service d'urgence 24/24 | tél. 022|885 03 85 ou 022|329 36 04

Rue François-Dussaud 17

CP 1628 - 1211 Genève 26 | info@nl-sanitaire.ch

